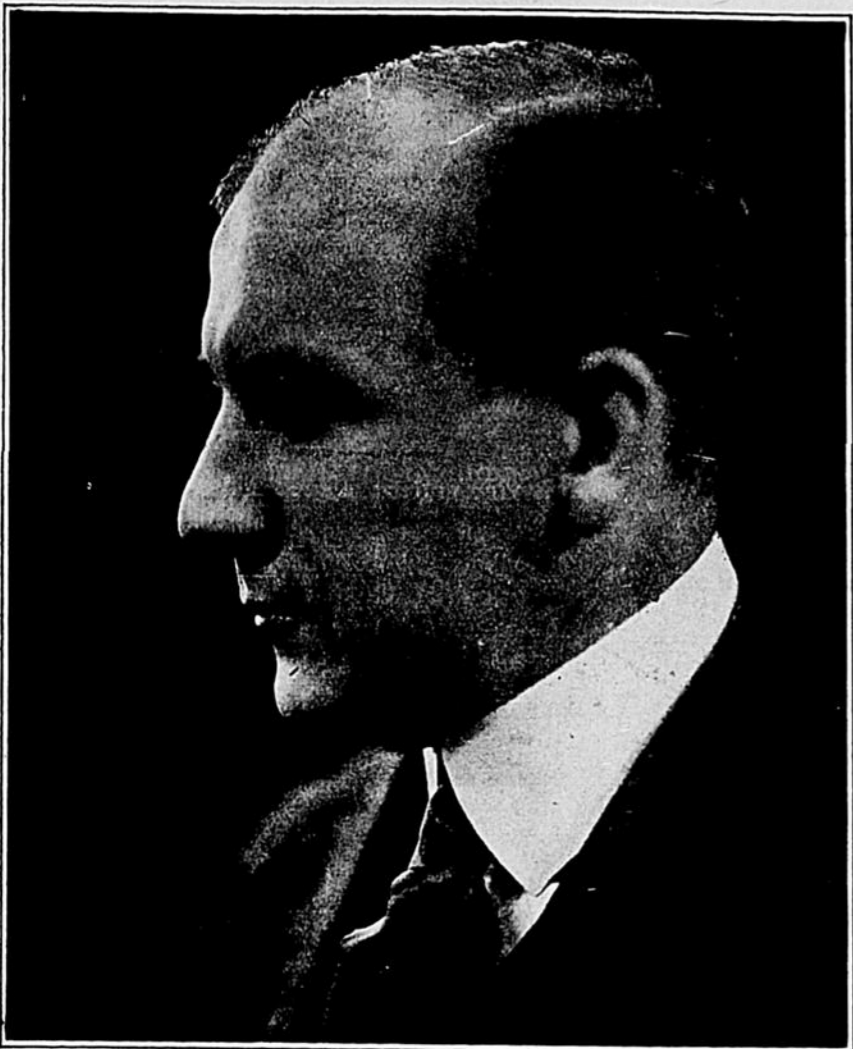


JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISANT
Tous les VENDREDIS

Le Clairon

PUBLIÉ PAR
L'Imprimerie Yamaska
INCORPORÉE

AU CORONA SAMEDI SOIR



CHARLES MARCHAND, le populaire folkloriste canadien-français, dont la population de notre ville aura le plaisir de l'entendre demain soir au Théâtre Corona, dans un répertoire des vieilles chansons canadiennes.

En effet, la direction du Théâtre Corona, toujours désireuse de plaire à la population de Saint-Hyacinthe, a accepté avec plaisir la demande de M. Charles Marchand qui était anxieux de venir en notre ville.

Nul doute que le succès que remporta M. Marchand lors du grand festival qui eut lieu à Québec l'an dernier, sera le même ici, car cet événement artistique est attendu depuis longtemps.

Les billets sont en vente à la pharmacie Brodeur où le plan de la salle est exposé.

Que tous se fassent un devoir de venir encourager M. Marchand, dont le seul but est de faire apprécier davantage et de perpétuer à travers le Canada, la beauté de nos vieux airs du terroir.

LA NOUVELLE MANUFACTURE

Il s'est répandu, sur la fin de la semaine dernière, des nouvelles assez étranges au sujet de la manufacture Otto Higel qui doit venir s'établir à Saint-Hyacinthe. Ces nouvelles qui ont créé une certaine commotion dans le public, étaient à l'effet que cette industrie importante devait aller s'établir dans une petite ville située sur le C. N. R.

Ce canard paraît avoir originé d'une conversation qu'un citoyen de notre ville a eue, à bord d'un convoi de chemin de fer, avec un résident de la petite ville que l'on indiquait comme étant celle qui aurait été choisie définitivement par les directeurs de la Compagnie Otto Higel.

Nous sommes en mesure de nier catégoriquement cette fausse information. Le président de la compagnie, monsieur Otto Higel, est venu à Saint-Hyacinthe jeudi de la semaine dernière rencontrer le maire Bouchard; monsieur Higel était accompagné du vice-président de sa compagnie, monsieur Hudson. Le but de cette visite à Saint-Hyacinthe était de mettre monsieur Hudson, qui est un des plus forts actionnaires de cette compagnie, au courant des démarches qu'avait déjà faites monsieur Higel et de faire visiter à ce monsieur la ville de Saint-Hyacinthe et le site sur lequel monsieur Higel avait arrêté son choix. Monsieur Hudson s'est déclaré complètement satisfait des arrangements qu'avait pris monsieur Higel et il a déclaré au maire que le bureau de direction confirmerait les engagements pris par le président.

Contrairement à ce qu'on a affirmé, les deux visiteurs ne se sont pas rendus, la semaine dernière, dans la petite ville mentionnée par les rumeurs mais ils sont retournés directement à Toronto.

Lundi de cette semaine, monsieur Bouchard a reçu une lettre de monsieur Otto Higel par laquelle il a été informé que les ingénieurs du Canadien National devaient lui envoyer, dans une journée ou deux, les plans définitifs de la voie d'évitement projetée pour faire le service de la nouvelle manufacture. Dans cette lettre monsieur Higel informe notre maire que dès qu'il aura reçu les plans définitifs de cette voie d'évitement, il fera compléter les plans et devis de la manufacture et il demandera immédiatement des soumissions pour sa construction. Il est bon de remarquer que le premier comité qui a rencontré monsieur Higel, lui a vendu, pour le prix nominal de \$1.00, le terrain qu'il a choisi, monsieur Higel s'engageant à construire sa manufacture dans les six mois.

Les choses marchent donc normalement et rien dans le moment ne fait prévoir que monsieur Otto Higel ne se rendra pas à ses obligations.

Les listes de souscriptions qui ne sont pas encore complètement

signées indiquent que le comité qui les a mises en circulation, réussira à faire souscrire le montant nécessaire au paiement du coût des deux lots choisis par monsieur Otto Higel.

Dans sa dernière lettre, monsieur Higel a chargé monsieur le maire de lui trouver une maison pour sa résidence personnelle, le loyer devant courir du 1er mai. Monsieur Higel informe aussi monsieur Bouchard qu'il viendra à St-Hyacinthe dès que les plans de sa manufacture seront terminés.

Monsieur le maire attend la visite de monsieur Higel d'un jour à l'autre.

ITINERAIRE DU QUATRIEME VOYAGE DE L'UNIVERSITE

La quatrième excursion transcontinentale de l'Université de Montréal, qui se fera encore cette année par train spécial et bateaux du Pacifique Canadien, fait déjà le sujet des projets de voyage d'un grand nombre de personnes qui n'ont pu prendre part aux précédents voyages. L'itinéraire de cette prochaine excursion, qui doit avoir lieu du 7 au 28 juillet, a subi quelques légères modifications qui le rendent encore plus intéressant et plus pratique pour les voyageurs. En voici les grandes lignes que nous communiquons le service des Voyageurs du Pacifique Canadien, chargé de l'organisation de la randonnée.

Le convoi spécial partira de Montréal, le samedi 7 juillet. Il se dirigera d'abord vers Ottawa et le nord ontarien pour arriver à Châteaufort le lendemain matin, à temps pour la messe, qui sera suivie d'une visite à la tombe de Louis Hébert, l'auteur immortel de "Marie-Chapdelaine". Après avoir longé, au soleil couchant, les rives pittoresques du lac Supérieur, il arrivera le lendemain à Winnipeg, métropole des provinces des prairies. Continuant sa course vers l'occident, il touchera Regina, capitale de la Saskatchewan, où il y aura un bref arrêt. Puis viendra Calgary, où les excursionnistes assisteront au fameux "stampede".

A la célèbre station thermale de Banff, aura lieu l'arrêt suivant, le premier dans les montagnes. Les excursionnistes auront ici la révélation de la majesté des montagnes à travers lesquelles ils voyageront ensuite pendant plusieurs jours. De l'hôtel "Banff Springs", dont la reconstruction vient d'être terminée, des autos conduiront les voyageurs jusqu'à Windermere, où le train les reprendra pour aller à Kootenay Landing. Ici, ils s'embarqueront sur un bateau du Pacifique Canadien, à destination de Nelson, ce qui leur permettra d'admirer en route les beautés du lac Kootenay. De Nelson, ils fileront sur Penticton par le Kettle Valley Railway et arriveront enfin à Vancouver. Il ne leur restera plus, pour toucher au terme de la randonnée, qu'à passer à Victoria, sur l'un des luxueux vapeurs du Pacifique Canadien.

Le retour vers l'Est s'effectuera également à travers les Rocheuses, mais par la voie principale du Pacifique Canadien, cette fois. Le train franchira de nouveau cette région tourmentée, longeant d'abord les sombres canyons des rivières Fraser et Thompson; il traversera le massif des Selkirks par le tunnel Connaught, qui se prolonge sur une distance de plus de 5 milles, dans les flancs du mont Macdonald; il débouchera à Field, au pied du gigantesque mont Stephen. Ici, des automobiles prendront les excursionnistes et les conduiront au lac Emerald et dans la vallée Yoho, avant de les déposer sur les bords du lac Louise. Les voyageurs, durant la journée qu'ils passeront en ce lieu enchanteur, pourront apprécier tout à leur aise ce paysage, justement surnommé "la perle des Rocheuses".

Du lac Louise, le train se lancera de nouveau à travers les Prairies, s'arrêtant à Edmonton, puis à Saskatoon. A Kenora, dans le nord de l'Ontario, il y aura un arrêt de quelques heures pour une excursion au camp de chalets Devil's Gap et sur le lac des Bois. Le lendemain, ce sera l'embarquement à Fort William pour la traversée des Grands Lacs; elle durera deux jours et se fera sur un bateau du Pacifique Canadien.

De Port McNicoll, les excursionnistes se rendront, par chemin de fer, à Toronto et aux chutes Niagara. Le même soir, ils prendront le train à Toronto pour Montréal, dernière étape de cette inoubliable randonnée qui aura duré 21 jours et qui se terminera le 28 juillet.

NOTES LOCALES

FETE INTIME

A l'occasion de son mariage qui eut lieu lundi de cette semaine en la cathédrale, monsieur Henri Dufour, commandant de la Garde d'Honneur de notre ville, a été l'objet d'une magnifique fête samedi soir dernier. Un groupe joyeux d'amis se réunissaient pour lui souhaiter leurs vœux les plus sincères de prospérité et de bonheur dans la vie conjugale.

Une adresse fut lue par monsieur Lionel Leblanc, et de magnifiques cadeaux lui furent présentés par M. L. P. Cordeau, capitaine de la Garde d'Honneur. Au cours de la soirée de nombreux discours furent prononcés par M. l'abbé St-Pierre, aumônier de la Garde d'honneur; MM. Victor Chartier, Eugène Flibotte, Lionel Leblanc, Joseph Dufour, Albert

Frenière, commandant de la compagnie des Zouaves, Albany Frédéric, président de l'Union Internationale, Raoul Piché, président du Club Ouvrier, J. Aubertin, Lucien Lagassé, Henri Dufour, et Victor Hébert.

Il y eut aussi chant, musique, danse, déclamations et amusements divers. La partie musicale fut fournie par MM. A. Dulude, Victor Marchand et Paul Laval-lée.

Ce n'est qu'aux petites heures du matin que tous se séparèrent en emportant un inoubliable souvenir de cette fête intime.

Assistaient à la fête: M. l'abbé St-Pierre; MM. Albert Frenière, Louis Barceloux, J. E. Normand, Victor Chartier, Auray Laplante, Germain Viger, Emile Lavigne, Léopold Henry, A. Aubertin, Alix et Arthur Dolbec, Wilfrid Amyot, Willie Laporte, A. Beauregard, Albany Frédéric, Victor Chartier, fils, A. Jubinville, O. Lussier, Wil-

lie Daudelin, Omer Piché, Armand Joyal, A. Fontaine, R. Boulay, Jos. Robidoux, A. Daudelin, Geo. Fouriezos, L. P. Gladu, Hervé St-Germain, Victor Hébert, L. A. Sénéchal, D. Daudelin, Raoul Piché, Adélarde Gaucher, Lionel Leblanc, P. Sansouey, L. Lagassé, Louis Morin, A. Fournier, C. Nessette, Charles Provençal, E. Beaudry, O. et D. Dufour, Lucien Hamel, R. Dufour, E. Audette, Joseph Dufour, O. St-Onge, G. Fleurant, E. Leblanc, Antoine Hamel, A. Lemay, L. P. Cordeau, O. Hamel, A. Robert; Honoré Robert, Eugène Flibotte, Jos. Millette, J.-H. Brunelle, et un grand nombre d'autres.

LES FEUX DE LA SEMAINE

Lundi, 9 avril à 10.38 hres a.m.: Chez monsieur Prosper Brien, rue Després.

Lundi, 9 avril à 2 hres p.m.: Chez monsieur Joseph Benoit, 81 rue Concorde.

Lundi, 9 avril à 6 hres p.m.: Chez Mme Nichol, rue Després.

DES REMERCIEMENTS A NOTRE DEPUTE.

Monsieur T. D. Bouchard, député du comté de Saint-Hyacinthe, a reçu ces jours derniers, la lettre suivante:

St-Hyacinthe, 31 mars 1928.
M. T. D. Bouchard, M.P.P.,
Ville.

Cher monsieur,
Nous apprécions grandement l'intérêt que vous portez à la classe ouvrière. Les membres des Syndicats Nationaux Catholiques de St-Hyacinthe me prient de vous en remercier et de vous féliciter d'une manière toute spéciale pour le travail que vous avez fait à la session présente de la Législature, au sujet de la Loi des Compensations des Accidents du Travail.

Veillez agréer, l'expression de ma plus haute considération.

Le Conseil Central des S. N. C.
Ovide Cadotte, secrétaire.

PROCHAIN CONCERT

Le concert que les élèves des Cours de Solfège du Conseil des Arts, ont donné l'an dernier, ayant remporté un succès beaucoup au-delà de leurs espérances, les a encouragés à recommencer cette année. Sous l'habile direction de leur professeur, Monsieur J. J. Goulet, ils présentent cette année au nombreux public qui ne manquera pas l'occasion de les encourager. "Les Sept Paroles du Christ" de Gounod et l'"Alleluia" de Handel. Comme l'an passé ce concert sera donné au profit des Oeuvres Paroissiales: les billets seront en vente sous peu, par les élèves. Le prix d'admission générale est de cinquante sous et il y aura quelque deux cents sièges réservés se vendant soixante-quinze sous.

REVIENT DANS NOS MURS

Monsieur George-Etienne Yergeau, anciennement du personnel de la Banque Canadienne Nationale de notre ville, vient d'être nommé représentant du district de Saint-Hyacinthe pour la maison Joseph Morency Limitée, banquiers en obligations, de Québec. Monsieur Yergeau aura son bureau au numéro 182, rue Cascades

PARTIE DE SUCRE

Lundi dernier, 9 avril courant, les membres du Cercle Notre-Dame, du Patronage Saint-Vincent

de Paul de notre ville, sont allés nombreux à l'Erablière de monsieur Désourdy, de Saint-Liboire. Un autre groupe, celui de l'Union des Sts-Anges, se dirigera vers Ste-Madeleine. Le trajet se fit par voie du C. N. R., et le soir, tous revinrent contents d'avoir passé une aussi agréable journée. Le R. P. Eug. Tremblay et le R. F. E. Lafrenière, accompagnaient les membres du Cercle Notre-Dame. Les RR. FF. Bédard, Dussault et Béland, accompagnaient le second groupe.

REPRESENTATION CINEMATOGRAPHIQUE

A l'occasion de la grande fête de Pâques, la direction de Patronage Saint-Vincent de Paul de notre ville, organisa une petite soirée intime à laquelle assistaient les membres et amis de l'Oeuvre.

Durant la soirée il y eut une représentation cinématographique que fut des plus intéressantes, et aussi plusieurs morceaux de fanfare furent exécutés.

DECES DE Mme H. LALUMIERE

C'est avec regrets que nous apprenons la mort de madame Henri Lalumière, née Alexandrine Ledoux, décédée dans la nuit de dimanche à lundi à l'âge de 42 ans, après quelques jours de maladie.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil: ses fils Philippe, Emile et Jean-Paul, aussi une fille Gabrielle Lalumière, tous de cette ville. Ses sœurs, Victoria, épouse de P. Champagne, de Montréal, et Mlle Marie-Louise Ledoux, aussi de Montréal.

Sa belle-mère madame veuve Joseph Lalumière, en secondes nocces madame J. Frenière de cette ville, ses demi-beaux-frères, Arthur, Adrien, Henri et Albert Frenière de cette ville, une demoiselle Eva, épouse de Stanislas Sénéchal de cette ville.

Les funérailles ont eu lieu mercredi de cette semaine en la cathédrale au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

A la famille éprouvée, "Le Clairon" offre ses plus vives et ses plus sincères sympathies.

ETAT DES ROUTES

Voici ce que disent les derniers rapports des routes Saint-Hyacinthe - Montréal et Saint-Hyacinthe - Acton - Vale, reçus cette semaine du Royal Automobile Club of Canada, de Montréal.

La route Saint-Hyacinthe-Montréal: Ouverte par voie de Rougemont mais dans un état simplement passable. La route St-Hyacinthe-Acton-Vale: La route est ouverte au trafic mais, en état passable seulement. Dans quelques jours ces deux routes seront des plus belles.

CONCERT DE LA PHILHARMONIQUE

Le poste municipal C. K. S. H. de notre ville émettra dimanche soir prochain, un superbe programme musical de la fanfare Philharmonique. Ce concert commencera vers 4 1/2 heures p.m. pour se terminer vers les six heures.

ETAT-CIVIL Cathédrale

Naissance. — Avril 6: Joseph, Emile, Maurice, fils de Albert Fontaine et de Antonia Barceloux. Parrain et marraine, Emile Benoit et Louisa Paradis.

Mariages. — Avril 9: Entre

Suite en page 8

NOUVELLE HEBDOMADAIRE

LA FUITE
D'ANGELITA

CONTE

par Claude Jonquière.

J'étais depuis un an environ dans la pampa, lorsque je vis, certain jour, une main d'un brun rouge soulever la toile de mon rancho. Un homme entra, qui me fit une révérence à la manière indienne et me tint ce langage, dans un espagnol incorrect et fort hésitant :

—Je viens du fond de la prairie. Ma soeur et moi vivons, depuis notre enfance, parmi les Indiens. Nous avons tout pour être heureux. D'un bout de l'an à l'autre, nous faisons paître les troupeaux. L'été nous nous livrons aux plaisirs de la chasse. L'automne, nous capturons des chevaux et des buffles, qui viennent grossir les richesses de la tribu. L'hiver, nous préparons les peaux qui servent à établir les huttes de nos camps volants, nous fabriquons nos armes et nos engins de pêche ou de chasse. Une vie d'indépendance et d'aventures, que pourrait-on désirer de mieux, quand on est un homme ? Mais ma soeur, parce qu'elle est une femme, ne trouve pas à notre existence les mêmes agréments. Elle vient d'avoir vingt ans, et son coeur, dit-elle, ne saurait battre pour un Indien. Elle veut retourner à Santa-Fé et vivre comme une Argentine. N'avez-vous pas quelqu'un qui puisse la conduire à la ville, chez nos parents ?

L'homme qui me parlait était jeune et robuste. Sa peau brune était teintée de terre rouge. On aurait pu le prendre, tout d'abord, pour un Indien; mais, en l'observant mieux, on voyait que ses longs cheveux noirs ondulaient et que ses traits étaient ceux de la race blanche.

Je lui réponds :

—Je vais moi-même à Santa-Fé, avec le sulky, dans trois jours. Amenez-moi la jeune fille; je l'accompagnerai.

Gracias ! fit l'homme, en renouvelant sa révérence.

Et il s'éclipsa.

Trois jours plus tard, la même main que j'avais vue déjà soulever la toile d'entrée reparut.

L'homme, cette fois, poussait devant lui une jeune fille d'une beauté merveilleuse. Elle avait dédaignée de se maquiller la peau de terre rouge, et son teint bistré miroitait d'éclats métalliques. Son regard était impérieux et, dans sa quasi-nudité, elle avait un port de reine.

—Voilà celle qui nous abandonne, dit sobrement le frère en entrant.

Puis, une longue minute, il contempla la jeune fille sans rien dire. Et, brusquement :

—Hasta luego ! cria-t-il.

Et il s'éclipsa aussi vite que la première fois.

Alors, j'interrogeai sa soeur et, dans un espagnol enfantin mais sans embarras, elle me fit ce récit :

—Je m'appelle Angelita. J'avais douze ans quand les Indiens

nous ont volés, mon frère et moi. Mon père, qui était propriétaire de plusieurs estancias, avait acheté des chevaux, et profitait de l'occasion pour voir ses mayordomes. Nous lui avions demandé de nous emmener. Nos péones, montés chacun sur un cheval, en tenaient plusieurs en main, reliés par une corde. Il y avait quatre jours que nous voyagions quand notre caravane fut attaquée. Les Indiens réussirent à capturer nos chevaux, après avoir tué ou blessé les péones, et ils nous traînèrent à leur suite. Notre père, lui, eut la vie sauve. J'espère que notre mère n'est pas morte de chagrin et que je les retrouverai l'un et l'autre. Je vous remercie, Madame, de bien vouloir me conduire vers eux.

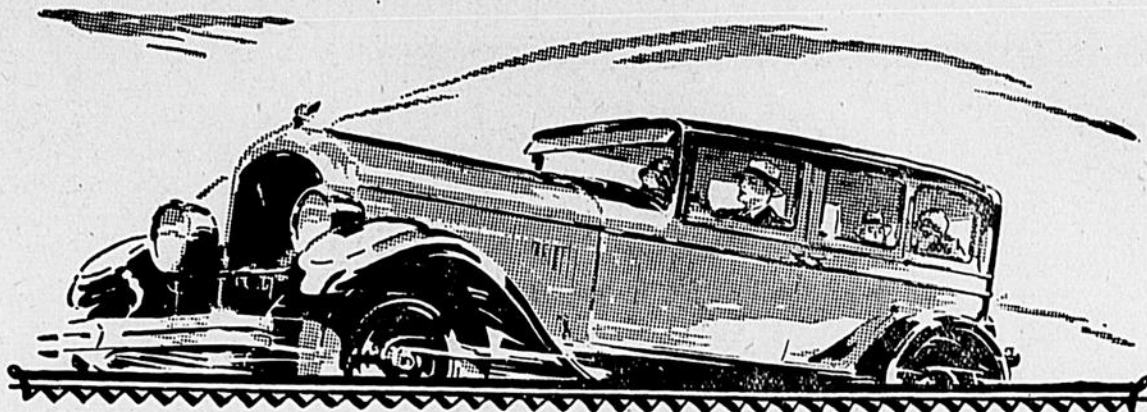
Le gaucho vint m'avertir à ce moment que le sulky était attelé, et c'est en chemin que la jeune fille, répondant à mes questions, compléta le récit de son aventure.

—Mon frère, dit-elle, est devenu tout à fait un Indien. Il est agile et fort, et la vie sauvage lui plaît. Mais moi, je n'ai jamais oublié une seule minute que les gens au milieu desquels j'étais obligée de vivre sont mes ravisseurs. Je me suis toujours montrée farouche à leur égard. D'ailleurs, aussitôt que j'ai eu quinze ans, je les ai dominés. Ce sont des hommes qui ne respectent que ce qu'ils admirent. Et ce qu'ils admirent, c'est l'audace.

Je pensai en-moi-même: ils ne sont pas non plus insensibles à la beauté. Mais cette enfant ignore sans doute qu'elle est belle.

—Je leur parlais espagnol, continua-t-elle, pour des narguer. C'est ainsi que j'ai pu conserver ma langue, tandis que mon frère l'a presque complètement perdue.

Elle garda un instant le silen-

Pour acheter de la performance
que le CHRYSLER "72"
a surannée ? . . .

LA performance du Chrysler "72" rend désuète toute autre performance à son prix ou même pour \$1,000 de plus. Le premier Chrysler, il y a quatre ans, a mis au rancart les volumineux et encombrants véhicules du jour.

cessé de progresser vers de plus hauts sommets. C'est à la qualité uniforme du Chrysler que sont dus la plupart des développements qui en valent la peine dans l'industrie de l'automobile. Voilà pourquoi le "72" vous donne aujourd'hui une performance qui marque le pas à l'industrie tout entière pour des années à venir. 75 chevaux au frein, 72 milles et plus à l'heure. Douceur sans vibration que seul un vilebrequin Chrysler à 7 paliers contrebalancé peut donner. Accélération de l'éclair dans le trafic. Il n'y a pas de côtes pour le "72".

Châssis plus long sans balancement latéral — bords des ressorts montés dans des isolateurs en caoutchouc contre les chocs, ce qui donne une aisance consommée de marche.

Pourquoi payer une prime pour la performance surannée que les autres donnent ? Voyez le Chrysler "72" et allez y faire un tour. Vous vous rendrez compte comment le Chrysler "72" — à moins d'argent — fait une lettre morte de toute autre performance dans son champ aujourd'hui.

Prix de l'Illustré
Nouveau Chrysler "72"

Coupé deux places (avec siège arrière). \$1995;
Routière Sport (avec siège arrière). \$2060; Sedan Royal. \$2060; Coupé quatre places. \$2205; Coupé Convertible (avec siège arrière). \$2265; Sedan trois places. \$2060; Sedan Crown. \$2335. Tous prix f. à b. Windsor, Ontario, y compris équipement régulier de fabrique (fret et taxes en plus).

La performance du Chrysler "72" élargit cette marge de supériorité. Pas un autre char aujourd'hui ne l'approche en maîtrise de la route, en accélération, excellence, confort, aisance de manoeuvre, style, sûreté, longue durée et apparence.

Car le génie technique et la fabrication de précision de Chrysler n'a

GARAGE DROLET

55 ST-FRANCOIS, - Téléphone 280 - ST-HYACINTHE.

LE CHRYSLER FABRIQUÉ AU CANADA POUR LES CANADIENS

"Ce sont ces traits qui font un luxe de l'automobilisme"



CES détails de première importance, qui contribuent à un si haut point au luxe de l'automobilisme . . .

. . . traits de raffinement, de beauté et de distinction . . .

. . . vous les trouvez tous dans le Nouveau Pontiac Six de Série.

De la puissance souple et irrésistible du

fameux moteur six cylindres Pontiac à la richesse et la beauté du fini des carrosseries Fisher, vous trouverez, dans le Nouveau Pontiac Six de Série, des caractéristiques de qualité que vous n'auriez jamais cru possibles dans une voiture se vendant à si bas prix.

Constatez par vous-même le luxe que vous offre cet auto de qualité à bas prix.

Consultez votre vendeur au sujet du Mode de Paiement Différé G.M.A.C. qui facilite votre achat. P-7-4-288F

AMORTISSEURS
LOVEJOYFREINS AUX
4 ROUES

Le Nouveau
PONTIAC SIX
De Série

Saint-Hyacinthe Automobile
R. Gervais, Gérant

Tél. 843 — 85 Cascades, St-Hyacinthe

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

ce, puis ajouta, l'air sombre :

—C'est un renégat.

De nouveau une pause. Et, subitement, elle éclate, les yeux enflammés, la voix ardente :

—Mais je suis vengée! je suis vengée !

Devant cette exaltation, ce regard de menace, ce front haut et ces mains crispées de rage, torques de haine, j'éprouve une sorte de malaise et comme une vague inquiétude.

—Mais qu'avez-vous donc fait pour vous venger ?

—Ils m'avaient promise à un de leurs chefs, qu'ils appellent Wa-Taw-Toh. Depuis longtemps déjà, j'avais réussi à toujours reculer la cérémonie des fiançailles. Mais le moment était venu où l'on voulait me contraindre. C'est pourquoi j'avais dit à mon frère :

"Reste ici, si tu veux. Moi, je m'en retourne à Santa-Fé. Trouve-moi quelqu'un pour m'y conduire." Quand j'ai su que j'allais être délivrée, je suis devenue folle de joie. Mais une chose me tourmentait: c'est qu'un Indien eût osé croire que je serais sa femme. A présent que j'entrevois la possibilité de cet immense bonheur: être aimée d'un homme blanc, je ressentais comme un outrage intolérable l'impudente prétention de ce sauvage. Mon irritation s'accrut lorsque j'eus acquis la certitude que mon frère m'abandonnait et reniait notre père et notre mère pour se fixer parmi ces monstres. Quelques instants avant ma fuite, j'ai pris un grand parti. Je suis entrée dans la hutte de Wa-Taw-Toh, et je lui ai dit, câline: "Je viens à toi, pour être ta femme, Epervier-Rouge. Allonge-toi sur le sol, et croise les bras sur ta poitrine, afin que ta fiancée puisse

s'étendre à tes côtés et prononcer le serment de fidélité." Et, quand il a été couché de tout son long sur la terre, j'ai ajouté: "Ferme les yeux", j'ai décroché son navaja, objet de ses rapines, et, d'un seul coup, je lui ai tranché la tête." Puis je suis partie, sans que personne se fût aperçu de rien.

Un frémissement d'horreur me parcourut.

—Mais, malheureuse ! m'écriai-je, vous avez prononcé la condamnation de votre frère! Lorsqu'il va rentrer au camp, les Indiens vont l'égorger.

—Puisqu'il préfère ces hommes rouges à sa soeur et à sa famille, me répondit-elle, qu'il s'arrange avec eux. Cela le regarde.

A son insu, cette Argentine n'était pas moins barbare que les sauvages qu'elle fuyait si passionnément.

Après bien des recherches, nous découvrîmes ses parents dans un faubourg de Santa-Fé. Mais, huit jours plus tard, quand je fus de retour au rancho, je trouvai la tête de son frère au bout d'un pique plantée devant ma porte.

Les Indiens avaient suivi la piste jusque là.

ECHOS DES
STUDIOS

A l'occasion de la célébration de son quatre-vingt-unième anniversaire, Thomas A. Edison, le célèbre inventeur, a reçu de Carl Laemmle une passe en or qui lui permettra d'entrer dans tous les théâtres de la compagnie Universal sur toute la surface du globe. Carl Laemmle a été l'ami et le

rival en affaires de Thomas A. Edison.

La compagnie Universal vient de décider de tourner une nouvelle série des "Collégiens" pour faire suite à celles qui ont obtenu tant de succès.

Cette série raconte plaisamment la vie des étudiants et leur insouciance. Elle met en vedette George Lewis, Dorothy Gulliver, Eddie Phillips et Hayden Stevenson.

La nouvelle série sera la troisième série des "Collégiens". Les mêmes étoiles que dans les précédents films y figureront.

C'est Wesley Ruggles qui a dirigé la première série sous la surveillance de Carl Laemmle jeune qui en a conçu l'idée et qui en a écrit l'intrigue.

Le concours pour le prix Laemmle établi l'an dernier pour récompenser les journalistes, hommes et femmes, qui auraient donné les meilleures suggestions en vue de l'amélioration du cinéma, vient de se terminer. Les 1,150 envois des concurrents sont en ce moment examinés par le comité préliminaire; toutes les suggestions qui seront envoyées à partir de maintenant seront attribuées au prix de 1928.

La compagnie Universal vient d'acheter l'histoire originale de Lewis Brown et d'Alan Crosland intitulée "Why Announce your Marriage?". C'est John Clymer qui l'adaptera à l'écran.

Ernest Laemmle qui vient de compléter "Phyllis of the Folies", dirigera ce film. Dans la distribution on note les noms de Matt Moore, Alice Day, Lillyan Tashman et Edmond Burns.

COLONNES FEMININES

FLEURS FANEES

J'ai retrouvé les fleurs que vous m'aviez données
Un jour que nous suivions un sentier tout fleuri,
Vous m'aviez dit : "Je t'aime" et vous m'aviez souri....
J'entrevois le bonheur pour de longues années....

Et pourtant aujourd'hui, ces fleurs toutes fanées,
Reliques d'un amour que le temps a flétri,
Sont tout ce qui me reste avec mon cœur meurtri,
De vos serments, de vos heures passionnées.

Je les garde ces fleurs, symboles d'un amour
Qui me posséda tout, dans ma jeunesse avide,
Alors que j'ignorais le mensonge perfide.

O fleurs ! doux souvenirs ! brillantes fleurs d'un jour,
Comme la passion dont le parfum enivre,
L'on vous chérit encore quand vous cessez de vivre.

HONORE PARENT

LES VIEILLES LETTRES

Elles étaient précieusement en-
fouées dans mon grand coffre de
chêne, ces vieilles reliques du
temps qui me tiennent au cœur
par les fibres les plus intimes. Et
ce soir, par un impérieux besoin de
me retrapper dans le passé pour
oublier un peu le présent doulou-
reux, je laisse erier mon esprit las
dans le vaste champ du "Souvenir".
Et ces lettres, fanées, usées, jau-
nies... que j'aime à relire sur-
tout lorsque j'ai la nostalgie... des
heures passées... font vibrer
tout mon être d'émotions douces
et salutaires.

Elles sont toutes là, dans un jo-
li désordre, jonchant mes genoux,
se cachant à demi dans les replis
de ma robe, mariant leurs nuances
rapprochant les pays; il y en a en
quantités de tous formats et de
tous genres.

Une à une, je les repasse et
mes yeux sont encore plus lents à
retracer chaque mot, que mon
cœur à les deviner ! Et plus je
lis, plus je savoure ce retour aux
années de mon adolescence ? Chè-
res anciennes loques!!!

En voici une, qui me vient d'une
amie toute simple d'apparence, et
pourtant très privilégiée du bon
Dieu, elle est tout à fait l'esquisse
du Bonheur... c'est si bon d'être
heureuse! Cette autre d'une jeune
fille, mondaine, ne parle que de
banalités, de riens, c'est une vie
sans histoire, sans but... cepen-
dant, il y a tant à faire dans le
monde....

Celle-ci est toute menue et l'é-
criture tremblante et malade
prouve l'affection toujours jeune
des chers grands parents; ah !
l'immense place qu'ils occupaient
dans mon cœur, et ils sont si tôt
disparus !....

J'en tient une à bordure noire,
qui me fait frissonner; longtemps
je la retiens entre mes doigts...
et pensive je songe... c'est le
cri de souffrance d'une orpheline
brisée par la lourde croix... puis
en face de la douleur, quelle qu'
elle soit, toujours, je m'incline et
sympathise profondément... et
celle-ci me touche de si près!!!

Qu'il est cruel ce glaive de la
mort, fauchant ainsi partout dans
notre cœur, sans se soucier des
larges sillons qu'il y creuse et qui
se comblent si difficilement !..

Et je lis encore, sans m'arrêter...
puis... à la fin... il ne reste
qu'une dernière missive, toute
rose et délicate; il s'en dégage un
charme puissant et un discret par-
fum d'amitié qui mettent en mon
âme attristée une exquise douceur.

La sincérité de cette chère amie
me réchauffe à cette heure où tout
semble changer... et tout affec-
tueusement je mets un long bai-

ser sur le tendre billet rose que je
caresse follement!..

Paulinus.

L'HEURE FUT...

L'aiguille de l'horloge du temps
fait bien vite le tour du cadran.
Les minutes après les minutes, les
heures après les heures, les années
après les années, toutes passent
bien vite et bientôt... nous aurons
achevé notre carrière. Alors pour
nous sonnera la grande, la derniè-
re heure du cadeau terrestre, celle
de l'éternité.

Quoi que nous fassions, l'aigui-
lle pour nous ne ralentit pas sa
course vertigineuse vers l'éternité.
Parfois, dans l'attente, l'angoisse,
le doute, l'incertitude, alors que le
cœur souffre de ne pas savoir,
nous voudrions dévorer le temps,
mais lui, pour nous n'ira pas plus
vite.

L'heure pour nous sonne gaie-
ment lorsque nous sommes heu-
reux, que le bonheur semble s'at-
tacher à nos pas. Nous voudrions
en fêter là, mais impossible !

Il est dit quelque part: "L'hor-
loge divine sonne pour nous une
heure à l'instant où s'abat sur
nous une grande souffrance."
Alors nous croyons qu'il n'y aura
plus de bonheur pour nous sur la
terre, et nous nous résignons dif-
ficilement à prononcer notre "fiat"
à la volonté divine, nous trouvons
trop amère notre croix, et pour-
tant... Dieu n'a pas fait de croix
trop lourde pour nos épaules. C'est
que notre premier mouvement en
face de la douleur est de nous ré-
volter.

Le cœur se rappelle avec une
souffrance toujours nouvelle cet-
te heure qui a marqué la cessation
ou la disparition du bonheur.

Pois de Senteur.

Un tonique du printemps aide à la santé

Vous pouvez établir la base d'une
bonne santé maintenant en re-
constituant votre sang et en
renforçant vos nerfs grâce à
l'emploi des Pilules Roses du
Dr Williams.

La bonne vieille habitude de
prendre un tonique au printemps
comme la plupart des habitudes
de vos grands-parents, est fondée
sur le sens commun et une bonne
pratique médicale. L'hiver est
toujours une période épuisante
pour ceux qui ne jouissent pas
d'une robuste santé. Beaucoup
d'hommes et de femmes et d'en-
fants passent l'hiver grâce à une
réserve de forme emmagasinée dur-
ant les mois ensoleillés de l'été, et
ils deviennent de plus en plus pâles
et languissants à mesure que le
printemps approche. Un tonique

our le sang et les nerfs, à cette
époque, fera beaucoup pour de
ces gens, en ramenant la cou-
leur à leurs joues et en faisant
disparaître cette sensation de fati-
gigue qui inquiète tant de gens, à
cette époque de l'année.

Il est important d'être énergi-
que lorsque le sang est pauvre et
faible ou si vos nerfs sont surme-
nés et ébranlés. Vous ne pouvez
faire concurrence aux autres, si
vous ne jouissez pas d'un som-
meil reposant, la nuit, ou si votre
appétit est pauvre ou que vous
perdez du poids. Vous avez, à ce
moment, besoin d'un tonique, afin
d'ajouter à votre efficacité; de
même que pour vous épargner des
souffrances plus tard. Et, dans
tout le domaine de la médecine, il
n'est pas de tonique plus sûr et
meilleur que les Pilules Roses du
Dr Williams. Ces pilules toni-
fient et enrichissent le sang, cir-
culant dans toutes les parties de
votre organisme, elles renforce-
sent les nerfs épuisés et les orga-
nes surmenés, produisent une sen-
sation de force et d'énergie nou-
velles aux hommes, femmes et en-
fants faibles et facilement fati-
gués.

Mme L. Hupman, Summerville
Centre, N. E., écrit: "Les Pilules
Roses du Dr Williams ont été pour
moi des plus bienfaitantes. Il y
a quelques années, j'étais dans un
très sérieux état d'épuisement. Je
devins si faible et si nerveuse que
je pouvais à peine me mouvoir et
les travaux du ménage me lais-
saient complètement épuisée. Tout
semblait m'ennuyer et j'étais très
découragée lorsque je commençai
l'emploi des Pilules Roses du Dr
Williams. Je constatai bientôt
que les pilules me faisaient du
bien et, en continuant leur usage,
je recouvrai pleinement ma san-
té. Depuis lors, j'en ai toujours
eu quelques boîtes, au printemps,
afin de me renforcer pour les temps
chauds, et j'en ai toujours obte-
nu les meilleurs résultats. Je re-
commande donc ces pilules avec
enthousiasme comme les meilleu-
res pour reconstituer la santé."

Vous pouvez obtenir ces pilules
de tout marchand de remèdes, ou
par la poste, à 50 cents la boîte,
de The Dr Williams' Medicine
Co., Brockville, Ont.

Un merveilleux tribut

Les Pastilles Baby's Own valent
leur pesant d'or, déclare-t-on.

Une mère n'a qu'à employer une
fois les Pastilles Baby's Own afin
d'être convaincue que rien ne peut
les égaler pour bannir les malai-
ses des tout-petits. Une fois qu'on
les a employées, on les emploie
toujours, tant qu'il reste de petits
enfants dans la maison — c'est le
tribut que des milliers de mères
rendent à ces Pastilles.

Parmi les nombreuses, très nom-
breuses mères qui sont anxieuses
de raconter leur expérience avec
les Pastilles Baby's Own, est Mme
Griffith, de East Hamilton, Ont.,
qui écrit: "Peu après mon arrivée
au Canada, je commençai à don-
ner des Pastilles à mon bébé qui
n'avait que six semaines. Le ré-
sultat en fut si satisfaisant que,
depuis ce temps, j'ai toujours eu
des Pastilles à la maison. J'ai
deux enfants maintenant et tous
les deux sont l'image de la santé.
Les Pastilles Baby's Own sont l'u-
nique remède qu'ils aient jamais
pris et je crois sincèrement que
ces Pastilles valent leur pesant
d'or."

Les Pastilles Baby's Own sont
exemptes de toutes drogues dan-
gereuses et elles peuvent être don-
nées aux plus jeunes bébés en tou-
te sécurité. Elles sont vendues
par les marchands de remèdes ou
par poste à 25 cents la boîte, par
The Dr Williams' Medicine Co.,
Brockville, Ont.

En matière de perfection, il faut
peu de sciences et beaucoup de
pratique.

St-François de Sales.



Maintenant

La Réfrigération Electrique est à votre portée.

Le Kelvinator — le plus ancien sys-
tème de réfrigération électrique — ban-
nit les comptes de glace et les ennuis
occasionnés par les glacières.

Procurez-vous un Kelvinator com-
plet, ou faites installer une unité réfri-
gérante Kelvinator dans votre glacière
actuelle. Absolument automatique —
n'occasionne aucun service. Conserve
un froid sec, égal, indéfiniment. Pas

de drain sale pour contaminer les ali-
ments. Pas de plats à gouttières pour
déborder et salir le plancher.

Mettez un terme aux pertes qu'occa-
sionne la détérioration des aliments et
protégez votre santé — en ayant un
Kelvinator.

Des conditions faciles de paiement le
met à votre portée. Venez en voir une
démonstration.



SOUTHERN CANADA POWER
COMPANY LIMITED

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

\$995
f. o. b. Walkerville
Government tax extra

**STUDEBAKER'S
ERSKINE SIX**

**40 miles an hour when NEW
—62-mile speed later**

YOU can trace Studebaker engineering genius
in the New Canadian Edition of the Erskine
Six in the velvet ease with which it delivers 62-mile-
an-hour speed. It is further evidenced in your ability
to drive 40-miles-an-hour the first day... and
you need change oil only at rare intervals.

The exceptional performance of the new Erskine
was demonstrated when a stock Erskine Six Sedan
averaged in excess of 54-miles-an-hour for 24 con-
secutive hours. No stock car selling in its class
has ever equalled this record.

You will find the new Erskine Six a Studebaker
quality car... for 76 years that name has stood
for fine transportation. Drive this high quality
car of low first cost and of low operating cost.

GREGOIRE DUPONT

Distributeur

NOTES LOCALES

RETRAITE FERMÉE

Les retraites fermées, à la Broquerie de Boucherville, pour les maisons d'éducation principalement, commenceront le 19 avril pour se terminer le 27 septembre prochain. Pas moins de 31 maisons d'éducation suivront ces retraites et parmi lesquelles l'on remarque l'Académie Girouard de notre ville. Un groupe d'élèves des plus avancés se rendront à Boucherville pour commencer leur retraite qui est fixée au mercredi 25 avril courant. Ces retraites sont prêchées par les R.P. Jésuites.

PROCHAINE SEANCE DU CONSEIL

Sauf un avis contraire, la prochaine assemblée régulière du conseil municipal de notre ville, aura lieu mercredi soir prochain, 18 avril courant.

REELU PREFET

Lors de la dernière assemblée du Conseil de Comté de Saint-Hyacinthe, monsieur Arthur Richard, maire de la paroisse de La-Présentation, fut réélu par acclamation préfet du comté de Saint-Hyacinthe. Monsieur Henri Morin fut élu secrétaire-trésorier.

REMERCIEMENTS

Monsieur et Madame Ovila Lusionan, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathies, par des tributs floraux, bouquets spirituels ou de toute autre manière que ce soit, à l'occasion de la mort récente de leur jeune garçon décédé à l'âge de 2 ans et 2 mois.

FEU Mlle S. BOUCHER

C'est avec regrets que nous apprenons la mort de Mlle Simone Boucher, fille de monsieur Saül Boucher, constable de notre ville, et de Délia Vadnais. Mlle Boucher était étudiante au couvent de la Baie Saint-Paul et est décédée après six mois de maladie à l'âge de 16 ans et 7 mois.

Ses restes mortels ont été transportés sur un convoi du Canadien National et le service funèbre fut chanté en la cathédrale de notre ville au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Outre son père, elle laisse pour déplorer sa perte, un frère, monsieur Réal Boucher, employé de la maison Casavant Frères de notre ville.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de la cathédrale.

À la famille, "Le Clairon" offre ses plus vives sympathies.

AUX DAMES ET DEMOISELLES

Mesdames et Mesdemoiselles,

Il nous fait plaisir de vous annoncer que nous aurons à notre magasin, 62 rue Saint-Simon, une grande démonstration de la POU-DRE A PATE MAGIC, les 16-17-18 avril courant.

Cette démonstration sera faite par une dame envoyée par cette Compagnie, et elle intéressera certainement toutes celles qui s'y rendront.

Vous êtes cordialement invitées à venir y assister en grand nombre.

Bienvenue à tous, GIADU & FRERE, Enrg., 62, rue St-Simon.

BANQUET DE L'INFATIGABLE

Samedi soir, le 14 courant, aura lieu le 11e banquet de "MINUIT", donné par le Club de Raquettes

L'INFATIGABLE Inc., de St-Hyacinthe, à la Salle "Napoléon".

Le succès des banquets précédents, donnés par notre sympathique club de raquettes "L'INFATIGABLE" ne manquera pas de soulever l'enthousiasme des admirateurs de notre sport national.

Il ne reste plus que quelques billets à vendre. Hâtez-vous de vous en procurer chez J.A.N. Brodeur, marchand-tailleur, 57 rue St-François.

N'oubliez pas vos couteaux et vos fourchettes. Il paraît qu'ils vous seront d'une importante utilité.

Nous n'insisterons point sur le programme de la soirée. Les années passées peuvent à ce sujet se porter garant pour l'avenir et plus spécialement pour le banquet de Minuit dont le nom seul est un aimant irrésistible pour ceux qui ont eu déjà et qui auront le bonheur de fraterniser avec nos vaillants raquetteurs.

FIANCAILLES

Dimanche dernier, eut lieu à Montréal, les fiançailles de Mlle Eugénie Hévey autrefois de Saint-Hyacinthe avec monsieur Louis-Joseph Forget, de Montréal.

ACADEMIE PRINCE

Nous publions ci-dessous le résultat des concours de Pâques des quatre premières élèves de chaque classe de l'Académie Prince, de notre ville.

Cours Complémentaire (8e et 7e Années)

8e Année. Madeleine Dolbec, 96 p.e.; Simone Languérand, 95 p.e.; Françoise Mongeau, 94; Cécile Aimé, 90.

7e Année.

Alice M. Girard, 95 p.e.; Florianne Bernier, 90 p.e.; Béatrice McIntyre, 76.

Cours Supérieur (6e et 5e Années)

6e Année

Marguerite Desrosiers, 95 p.e.; M. Paule Bélanger, 94 p.e.; Blanche A. Daudelin, 90; Olivette Angers, 89.

5e Année

Irène Richard, 92 p.e.; Jeanne St-Roch, 91 p.e.; Noëlla Languérand, 90; M. Rose Labossière, 88.

4e Année A

Lucette Philie, 92 p.e.; Gabriel Ledoux, 90 p.e. Hortense Turner, 89; Régina Bissonnet, 89.

4e Année B

Elisabeth Fluette, 91 p.e.; M. Paule Beauregard, 91 p.e.; Yvonne Monté, 90; Juliette Bergeron, 89.

3e Année A

Simonne Landry, 89 p.e.; A-drienne Beaudoin, 85 p.e.; Rose Eva Amyot, 79; Yvette Bergeron, 77.

3e Année B

Imelda Perrault, 88 p.e.; Denise Chenette, 87 p.e.; Jacqueline Lalonde, 86; Monique Mineau, 86.

2e Année A

Cécile Desrosiers, 87 p.e.; Laurette Richard, 87 p.e.; Madeleine Lethiecq, 85; Paulette Huard, 84.

2e Année B

Marcelle Frenière, 86 p.e.; Rose Aimée Cabana, 85 p.e.; Lucille Ledoux, 85; Victoire Fortin, 84.

2e Année C

Marie Ange Choquette, 83 p.e.; Yvette Richard, 83 p.e.; Simonne Maurice, 81; Yvonne Phaneuf, 81.

1ère Année A

Cécile Després, 84 p.e.; Madeleine Bissonnet, 83 p.e.; Lucile Chicoine, 82; Pauline Barceloux, 81.

1ère Année B Aldéa Gagné, 81 p.e.; Madeleine Poitras, 80 p.e.; Suzanne Piché, 80; Florence Loisel, 76. Cours Préparatoire Clémentine Cadotte, 76 p.e.; Lucette Boivin, 75 p.e.; Antonia Frédéric, 74; Lucienne Beaulieu, 72.

HEUREUSES GAGNANTES

Nous publions ci-dessous, les noms des gagnantes du concours de vente organisé par la maison G. L. Proulx, rue St-Antoine: Mlle Rousseau, de Saint-Joseph; Mlle E. Ratelle, d'Upton; Mme Aldérie Lahaise, rue Bourdages; Mlle Juliette Chartier, rue St-Simon; et Mme P. Fortin, rue Girouard.

LA FETE DE PAQUES

Le dimanche de Pâques a été plutôt terne, cette année. Ceux qui avaient rêvé d'un jour radieux, comme ceux de la semaine précédente, ont été déçus dans leurs espérances, car dès le lever du jour tout laissait prévoir une température sinon absolument maussade mais du moins fort peu réjouissante. Pour tout le monde, Pâques est l'époque du renouveau et les toilettes printanières font leur apparition. Mais la journée a été bien peu propice aux élégants et aux élégantes. En effet, le soleil s'est montré très peu prodigue de ses rayons: toute la journée, le temps a été nuageux, pluvieux et même neigeux. Par surcroît, un vent froid des plus violents a soufflé une partie de la journée.

Néanmoins, cette belle fête a été célébrée avec grand éclat dans toutes les églises de la ville et des environs. Aux cérémonies lugubres des derniers jours, ont succédé des chants de victoire et de triomphe à Jésus ressuscité. Les Alleluias, encore tout palpitants des chants de deuil et de tristesse, ont réveillé les échos des voûtes sacrées. Les fidèles se sont groupés nombreux dans la nef des églises afin d'assister aux somptueuses cérémonies de ce grand jour.

Les chorales ont déployé un zèle admirable en exécutant de magnifiques programmes musicaux qui furent fort appréciés des fidèles.

À la cathédrale, Mgr Decelles officia pontificalement. Mgr P.-S. Desranleau, V. G., P. A., était prêtre assistant. Les chanoines F.-A. Laroche, procureur de l'évêché, et Louis-Napoléon Desmarais, curé de la cathédrale, étaient diacre et sous-diacre d'honneur, et les abbés Arthur Proulx et Xavier Côté, professeurs au séminaire, diacre et sous-diacre d'office. L'abbé Victor Quintal agissait comme cérémoniaire. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Saint-Onge, S.J., de Montréal. La chorale de la cathédrale était sous la direction de M. Léon Ringuet. Mme J.-N.-P. Fournier touchait l'orgue.

À l'église Notre-Dame-du-Rosaire, le R.P. Thomas Colet, O.P., sous-prieur des dominicains, officia, assisté comme diacre et sous-diacre des RR. PP. F.-M. Gauthier et P. Label, O.P. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Ignace Landry, O.P., du couvent des dominicains. La chorale était sous la direction de M. Conrad Letendre.

RECITAL DE PIANO

Ne pas oublier que c'est mardi prochain, 17 avril, à 8.30 p.m. que sera donné au théâtre Corona, le récital de Mademoiselle Germaine Daigle.

Cette audition promet d'être très intéressante et des plus variées.

En outre des douze élèves inscrites au programme, une pièce, à deux pianos, sera exécutée par Mesdemoiselles G. Daigle et Leblanc.

Mademoiselle Albertine Lam-

bert, soprano, et le Docteur J. A. E. Daigle, ténor, apporteront également leur concours.

Les billets pour ce concert sont actuellement en vente à la pharmacie Brodeur.

DISPENSARE ANTI-TUBERCULEUX

Voici un rapport des activités du Dispensaire Anti-tuberculeux et de Puériculture, de notre ville, pour le premier trimestre de l'année 1928 :

Consultation anti-tuberculeuse

Nombre de jours de consultation	35
Nombre de consultations,	229
Personnes examinées au R.X.	182
Cas déclarés tuberculeux,	7
Cas douteux,	11
Cas sous observation	5
Visites faites par l'infirmière,	572
Visites faites par le médecin	49
Décès,	4
Littératures distribuées,	350
Consultations des nourrissons,	
Nombre de jours de consultation	13
Nombre de consultations,	68
Cas nouveaux qui se sont présentés	13
Décès	1
Visites faites par l'infirmière	275

AVIS

Toutes personnes qui auront l'occasion de visiter notre dispensaire, soit pour examen au R. X., soit pour accompagner un malade; pourront constater que le comité exécutif a ajouté un autre article à son mobilier. Cet article, quoique petit, est d'une certaine valeur. Il consiste, en une pauvre petite boîte de bois dans laquelle toutes les personnes généreuses qui veulent venir en aide à nos tuberculeux et à nos petits bébés pauvres, pourront y verser leur offrande.

Il arrive très souvent que nos tuberculeux pauvres sont privés des médicaments qui, sans leur apporter une guérison, peuvent au moins leur procurer un soulagement durant les quelques semaines ou mois, ou années, qu'ils leur restent à vivre. Il en est de même de ces pauvres petits enfants débiles qui sont privés de la nourriture propre à leur développement.

Si nous voulons abaisser nos statistiques sur la tuberculose dans notre comté, et diminuer la mortalité infantile dans notre ville; aidons la ligue antituberculeuse à continuer avec succès l'oeuvre qu'elle a commencée depuis au delà d'un an, dans notre ville. D'abord en donnant généreusement pour qu'elle puisse maintenir son dispensaire; ensuite en venant faire examiner vos poumons, dès que vous avez un doute. Et les mères de familles, qu'elles se fassent un devoir de conduire leurs bébés non pas seulement une fois, mais chaque semaine, afin de connaître l'état de leur santé et y recevoir les conseils d'hygiène, nécessaires pour faire revenir à la santé, ceux qui sont débiles; et maintenir dans un état de santé, ceux qui ne souffrent pas.

Dr. O. Desmarais, Directeur du Dispensaire.

MARIAGE MILITAIRE

Lundi dernier, le 9 courant, à 8 1-4 hrs. a.m., en la cathédrale de St-Hyacinthe, avait lieu le mariage militaire "Dufour-Brunelle" entre Henri Dufour, lt.-col., fils de M. et Mme Joseph Dufour; et Lucienne Brunelle, fille de M. et Mme Hormisdas Brunelle, tous de St-Hyacinthe.

La Garde d'Honneur de St-Hyacinthe, dont le marié est le lieutenant-colonel, escortait les "futurs". M. E. Lemay, adjudant, commandait la Garde. Une quinziaine d'automobiles, bombés de parents et d'amis, fermaient la marche.

Un concours considérable de connaissances se pressait à l'entrée de l'église pour admirer la mariée sous son voile immaculé d'enfant de Marie et le marié dans son costume militaire.

Les amateurs de thé vert déclarent que LE THÉ VERT "SALADA"

est un délice, non seulement par son exquise couleur dorée, mais par sa saveur parfaite.

L'abbé Edmour St-Pierre, aumônier de la Garde d'Honneur, leur donna la bénédiction nuptiale. M. Eddie Chaussé, violoniste réputé de cette ville, rendit avec chaleur "Largo" de Handel et "Berceuse de Jocelyn". M. J. L. St-Germain, notre estimé baryton fut très goûté dans "Prière à la Vierge" de Pruneau et "Aime Celui qui t'aime" de Bruggeman". Mlle Marie-Paule Collette touchait l'orgue et fut très appréciée. Un charmant spectacle s'offrit aux regards réjouis d'une foule nombreuse au sortir de la cérémonie, lorsque les nouveaux mariés passèrent sous l'arche éminentement formée par les sabres des Gardes. La température était plutôt froide, mais la gaieté générale réchauffait tous les coeurs. Aussitôt après la prise des poses par l'artiste Hébert, tous s'engouffrèrent dans les autos et... "en route" au Manège Militaire, chez le père de la mariée, M. Hormisdas Brunelle.

Toute la journée durant, le plaisir le plus complet présidait dans cette enceinte qui réservait sous son armure militaire l'accueil le plus cordial aux "noceux". Avant le banquet de circonstance, M. Lionel Leblanc fut chargé de présenter au nom des assistants les voeux d'usage aux nouveaux époux. Le marié, M. Henri Dufour, lt.-col., y répondit avec tact et fut vivement applaudi.

La Garde d'Honneur fit sa large part et contribua à soutenir l'entraîn général. Le chant fut gracieusement fourni par Mlle Laurette Lavalée, Mme Joseph Dufour, mère du marié, Mme Stanislas Davignon; MM. Frank, grand-père du marié, Joseph, père du marié, et Henri Dufour, le marié; M. Hormisdas Brunelle, père de la mariée.

On applaudit fortement aux déclarations de Mme Stanislas Davignon; MM. Henri et Joseph Dufour, Lionel Leblanc. La musique comptait de fervents adeptes avec MM. Dulude, Gauvin, Latour et Leblanc.

La danse ne fut pas oubliée. Les "sets" canadiens et les "rondes" du jour remplirent un des numéros les plus importants de cette fête inoubliable.

Dans l'après-midi, les gens des noces purent visiter la ville en de confortables limousines. Le char des mariés, ceux-ci accompagnés de la fille et du garçon d'honneur, Mlle Cécile Brunelle, soeur de la mariée, et Antoine Beaudry, lieutenant de la Garde, était un "Hudson Special", nouveau modèle de la Maison Légaré Automobile. M. Ludger Nolin, conduisait le char des mariés. Tous se rendirent chez M. Joseph Dufour, père du marié et gérant de l'Hôtel "Grand Tronc" où une réception chaleureuse leur fut ménagée.

Mais le temps marchait quand même et après une seconde visite au Manège Militaire tous accompagnèrent les mariés à la gare du C. N. R. où les Clairs de la Garde saluèrent les héros du jour. Les Gardes présentèrent les armes aux nouveaux mariés qui emportèrent sur les ailes d'un heureux voyage les souhaits de bonheur et de prospérité.

Et le plaisir continua au Manège jusqu'aux heures nocturnes. Bref, ce fut un chic mariage et une noces réussie sous tous rap-

ports. On y remarquait, outre les nouveaux mariés, M. et Mme Henri Dufour, M. et Mme Hormisdas Brunelle, père et mère de la mariée, M. et Mme Joseph Dufour, père et mère du marié, Mlles Cécile, Jeanne, Flore, Céline Brunelle, soeurs de la mariée; MM. Roger, Omer, Donat Dufour, frères du marié; J. A. Gendron, président de la Garde, P. Dufresne, tambour-major, E. Lemay, adjudant, J. L. Gendron, mascotte, L. Bernier, capitaine, L. P. Cordeau, lieutenant, L. Lafrance, lieutenant-porte-drapeau, A. Hamel, sergent des tambours, P. Choquette, L. Hamel, sergent des clairons, A. Lemay, G. Florant, sergent de compagnie, C. Bernier, E. Leblanc, O. St-Onge, E. Audette, E. Beaudry, O. Hamel, ces derniers de la Garde d'Honneur; Dame Cyrille Poupart, Montréal; Dame Louis Lapointe, Montréal, Dame Napoléon Boucher, Montréal; Dame Backman, New-York; M. George Lagacé, Montréal; W. Latour, Montréal; M. A. L'Heureux, St-Liboire, M. et Mme Didace Rodier, M. et Mme J. A. Piché, M. et Mme Joseph Bernard, M. et Mme W. Aubichon, M. et Mme O. Savary, M. Frank Dufour, grand-père du marié, M. et Mme D. S. Davignon, M. et Mme J. A. Barron, St-Dominique, M. et Mme Adélaré Dufour, Montréal; M. et Mme Hector Leduc, M. Deslauriers, Montréal; M. Eugène Fli-botte, Germain Robidoux, M. et Mme Ludger Nolin, MM. Lionel Leblanc, Gauvin, Dulude, Mlles Laurette Lavallée, Yvonne et Lucienne Gauvin, Marie-Ange Provençal et plusieurs autres.

FIANCAILLES

On annonce les fiançailles de mademoiselle Simone Blanchard, de notre ville, avec monsieur Robert Dorion, fils du juge C.-E. Dorion, de Québec.

FUNERAILLES DE

M. OCTAVE MORIN.

Dans le compte-rendu des funérailles de M. Octave Morin, que nous avons publié dans notre édition de la semaine dernière, les noms des porteurs avaient été omis, et nous nous faisons un devoir de les publier dans l'édition de cette semaine. En voici les noms: MM. Louis Brouillette, Pierre Leclerc, Jacques Boulay, Rémi Daigle, Alphonse Pion et Michel Guertin.



Les Vapeurs Arrêtent Les Rhumes

Ce ne sont que les vapeurs qui peuvent atteindre les rhumes directement. C'est pourquoi le Vicks soulage si rapidement.

Lorsqu'il est frictionné au moment de se coucher, il est volatilisé par la chaleur du corps et inhalé dans les voies respiratoires.

De plus, il agit comme un cataplasme, chassant les douleurs.

VICKS VAPORUB

CHEZ LES CHEVALIERS DE COLOMB

La Convention d'état des Chevaliers de Colomb de la Province de Québec, aura lieu cette année dans notre ville, les 20 et 21 mai prochain. Le 20 mai au soir un grand banquet sera offert à tous les délégués par le Conseil de notre ville.

AMELIORATION DU POSTE C.K.S.H.

Le Poste de Radio Municipal de St-Hyacinthe, "C.K.S.H." a récemment installé un moteur-générateur pour remplacer les accumulateurs "A et B" qui servaient précédemment à fournir le pouvoir au poste. Avec ce changement le poste est plus puissant et par conséquent ses émissions donnent de meilleurs résultats.

Les accumulateurs "B" de 48 volts chaque sont en vente et tous ceux qui pourraient être intéressés devront se mettre en communication avec Monsieur Jean Jeannotte, 14 rue Laframboise, qui les a en vente à \$7.00 chacun, ce qui est un prix raisonnable.

AU PATRONAGE

Monsieur l'abbé A. Desmarais, Directeur du Séminaire, donnera, jeudi prochain 19 avril, à 8.30 hres p.m., d'intéressants détails sur la grande tragédie des temps présents, la persécution religieuse au Mexique. Cette soirée est organisée par la Ligue des Anciens Retraitants; elle devrait réunir en grand nombre non seulement les membres de la méritante Association qui se charge de l'entreprise, mais ceux de toutes nos sociétés catholiques d'hommes et de femmes de St-Hyacinthe. Tous sont cordialement invités.

Outre la causerie du Conférencier, le programme de la soirée comporte plusieurs numéros qui ne manqueront pas, tout comme la conférence elle-même, d'intéresser hautement l'auditoire. L'entrée sera gratuite.

PERSONNELS

—Les RR. SS. Jodoin et Cordeau de l'Hôtel-Dieu, sont revenues de Saint-Théodore-d'Acton, ayant assisté aux funérailles de Jean, fils de monsieur Victor Désautels.

—Mlle Amanda Perron, de St-Valérien, est encore en traitement à l'Hôpital Saint-Charles de notre ville. Son état s'améliore de jour en jour et elle retournera chez elle bientôt.

—Mlle Délia Marquette, est retournée dans sa famille à Saint-Jean-Baptiste de Rivière, après avoir passé une partie de l'hiver en notre ville.

—Monsieur H. E. Cadorette, de la Banque Canadienne Nationale de Saint-Marc-de-Shawinigan, est venu passer le jour de Pâques chez son père, monsieur Henri Cadorette.

—Mme Lamarche, de notre ville, est allée passer le Jour de Pâques, chez Mme Z. T. Marchesseault, de Saint-Damase.

—Mme St-Jacques, de notre ville, et son fils, étaient les invités de M. et Mme J. A. Lenoir de Waterloo, ces jours derniers.

—M. Pierre Guilbert, de l'Imperial Tobacco de Montréal, était de passage en notre ville à l'occasion de Pâques. Il a rendu visite à ses nombreux amis du Patronage St-Vincent de Paul.

—Mme Joseph Jacques, Mlles Jeanne Brault, Eva Poitras et Idola Poitras, toutes de Drummondville, sont retournées dans leur famille après quelques jours passés en notre ville.

EPROUVE par un MILLION de MILLES



AVANT d'être présenté au public, ce nouvel Oldsmobile avait déjà subi une épreuve de plus d'un million de milles.

Pendant deux années, il a parcouru les rues des villes, il a roulé sur les grandes routes des campagnes et a subi les épreuves les plus sévères sur les pistes d'essai de la General Motors... il a résisté victorieusement aux assauts des tempêtes, du froid, de la chaleur, de la boue et du sable.

En peu de mots, ce nouvel Oldsmobile est sorti victorieux d'une épreuve de 1,177,000 milles au cours de laquelle il a fourni un service que jamais un propriétaire ne pourrait exiger de lui.

Et cette épreuve a démontré qu'il possède, à un très haut degré, toutes les qualités de robustesse, vitesse, souplesse, puissance et accélération que quiconque peut exiger aujourd'hui d'un auto.

Oldsmobile, grâce à sa politique de progrès, a réalisé et établi un nouveau standard de valeur!

Ce nouvel Oldsmobile est véritablement l'Auto par Excellence à Bas Prix.

Le Mode de Paiement Différé de la General Motors vous offre le moyen le plus simple et le plus économique d'acheter votre Oldsmobile à termes.

SEDAN 2 PORTES \$1165

OLDSMOBILE
L'AUTO par EXCELLENCE À BAS PRIX

S-HYACINTHE AUTOMOBILE
R. Gervais, Gérant.
SAINT-HYACINTHE.

Produit de la General Motors of Canada, Limited

Examinez le CHEVROLET POINT par POINT

Moteur



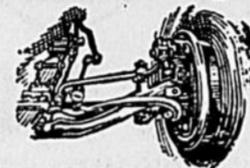
Moteur amélioré—type soupapes-en-tête. Filtre d'huile AC. Epurateur d'air AC. Pompe à huile assurant un graissage efficace. Moteur complètement renfermé. Nouveau système de ventilation du carter. Nouvel échappement à deux orifices. Nouveaux pistons en alliage "invar-strut" à dégagement constant. Nouveaux engrenages d'arbre à cames hydro-laminés.

Carrosseries



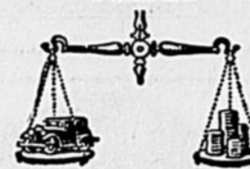
Nouvelles et plus spacieuses carrosseries Fisher à lignes fuyantes—construction combinée de bois et d'acier—le type que l'on trouve sur les voitures les plus dispendieuses. Garde-boue en couronne en une seule pièce, faits d'acier épais. Nouveaux finis Duco de couleurs attrayantes. Fenêtres de verre épais permettant une vision parfaite. Régulateurs de fenêtres Ternstedt. Poignées de portes à contrôle intérieur. Essuie-glace amélioré automatique. Pare-brise Fisher VV en une seule pièce permettant la ventilation.

Caractéristiques



Nouveaux freins imblocables sur les quatre roues—189 pouces carrés de surface de freinage. Assemblage positif des freins. Freins d'urgence indépendants—70 pouces carrés additionnels de surface de freinage. Ressorts amortisseurs semi-elliptiques—84% d'écartement. Réservoir de sûreté d'une capacité de 10 gallons, à l'arrière. Embrayage à disques simples et plateau unique d'un fonctionnement facile. Tableau d'instruments renfermé, éclairé indirectement, comprenant indicateur de vitesse, ampèremètre et indicateur de pression d'huile.

Valeur



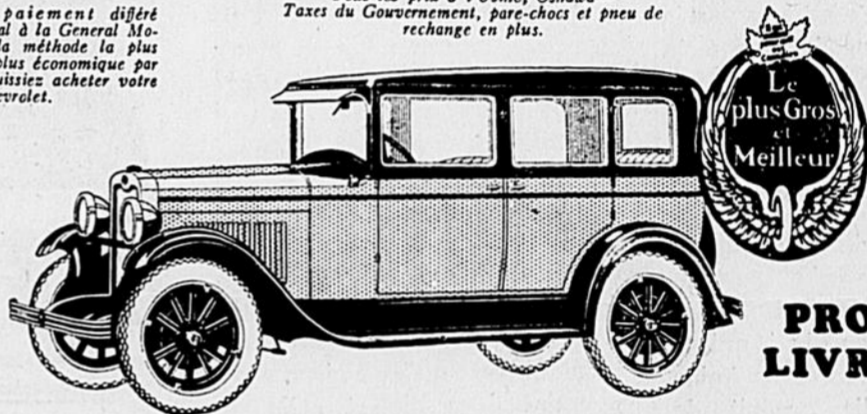
Le mode de paiement différé G.M.A.C., spécial à la General Motors, constitue la méthode la plus commode et la plus économique par laquelle vous pouvez acheter votre Chevrolet.

Le "plus Gros et Meilleur" Chevrolet, offrant toutes les caractéristiques des autos les plus exclusifs, se vend maintenant à de

NOUVEAUX PRIX PLUS BAS

Routière	\$625.00	Cabriolet	\$835.00
Tourisme	625.00	Sedan Impérial	890.00
Coupe	740.00	Châssis commercial	470.00
Cocain	740.00	Routière de livraison	625.00
Sedan	835.00	Châssis de camion d'une tonne	635.00
Routière express	\$650.00		

Tous les prix à l'Usine, Oshawa—Taxes du Gouvernement, pare-chocs et pneu de rechange en plus.



PROMPTE LIVRAISON

GUYON & BRODEUR

145 St-Antoine St-Hyacinthe

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

"Je me sers de mon jugement, Monsieur"

A celui qui lui demandait comment il s'y prenait pour mélanger ces couleurs qui lui permettaient d'obtenir de si merveilleux effets, John Opie, le célèbre peintre, répondit : "Je me sers de mon jugement, Monsieur." En matière de placements et d'assurance-vie, l'homme sage a aussi recours à son jugement.

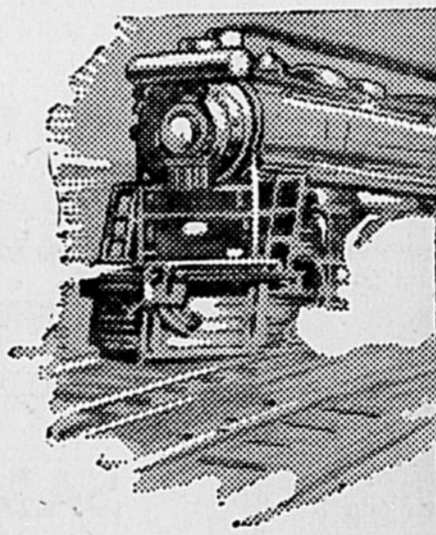
Renseignez-vous Aujourd'hui

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY
SIÈGE SOCIAL TORONTO, CANADA.

J. B. BELANGER, Représentant,
3 rue Du Palais, St-Hyacinthe, Qué.

Plus PUISSANT

que tout autre moteur de mêmes dimensions



Et le moteur McLaughlin-Buick développe plus d'énergie que tous les autres, parce que, grâce au type de sa construction, toute la force de l'explosion est concentrée sur le piston et parce qu'il nécessite une surface de refroidissement moins considérable. Cette dernière caractéristique assure une combustion plus efficace et une économie appréciable de carburant.

LES épreuves ont démontré que le moteur à soupapes-en-tête, tel qu'employé dans le McLaughlin-Buick, développe plus d'énergie que tout autre moteur de mêmes dimensions.

Le Mode de Paiement Différé G. M. A. C. offrent de nombreux avantages aux acheteurs de voitures McLaughlin-Buick.

McLAUGHLIN-BUICK

1928

H. A. PAGNUELO
Phone 3

259 CASCADES, ST-HYACINTHE, P.Q.

QUAND DE MEILLEURS AUTOS SERONT CONSTRUITS—CE SERA PAR McLAUGHLIN-BUICK

FÈVES AU LARD



HIRONDELLE



COLONNES AGRICOLES

LES COUCHES DE TABAC

(Notes des fermes expérimentales)

Les couches demandent à être établies sur un sol bien égoutté, près d'un approvisionnement d'eau et bien abritées contre le vent. La partie d'un bâtiment faisant face au sud est généralement l'endroit le plus satisfaisant.

La couche semi-chaude vitrée est la meilleure pour le planteur ordinaire. La construction en est simple; on creuse une tranchée de huit ou neuf pouces de profondeur et de la largeur désirée, de préférence 5 1-2 à 6 pieds. On dépose dans cette tranchée des tiges de blé d'Inde, de la paille ou des matériaux de ce genre sur une profondeur de six pouces. Cette couche de tiges pourvoit à l'égouttement et sépare le terreau du sol froid. On recouvre cette couche isolante de cinq ou six pouces de bonne terre ou de compost et l'on met par-dessus deux pouces de terreau ou de la terre contenant un gros pourcentage de matière organique bien décomposée. Cette couche de surface n'est pas portée à se gâcher lorsque l'on arrose la couche; elle ne se dessèche pas aussi rapidement et les plantes s'extraient plus facilement au moment de la transplantation.

Les expériences conduites pendant une période de douze années montrent qu'une couche construite de cette façon non seulement donne des plants de dix à quinze jours plus tôt que la couche froide ordinaire, mais elle produit de 3,000 à 6,000 plants de plus par 100 pieds carrés pendant la saison de végétation.

La couche est maintenant prête à être stérilisée. Il existe deux méthodes de stérilisation, toutes deux d'emploi commun: le traitement par la vapeur, au moyen d'une caisse métallique renversée, et l'arrosage à la formaline.

La première méthode est très satisfaisante, car la vapeur détruit à peu près toutes les mauvaises herbes et les graines de maladies, et elle stimule la végétation des plantes, à condition que l'on emploie une pression de 100 livres sur la bouilloire pendant 30 minutes. La couche de surface de terreau est laissée bien meuble avant l'application de la vapeur et aplaniée avec un râtelier de jardin avant de semer la graine. On place des coffres autour des couches, immédiatement après avoir appliqué la vapeur, afin d'empêcher que les graines de mauvaises herbes et la terre contaminée n'y entrent. Il est essentiel que ces coffres soient étanches, et la base devra être bien rehaussée pour empêcher les vents froids. Les couches peuvent être ensemencées de 24 à 36 heures après le traitement par la vapeur.

L'emploi de formaline est recommandé lorsqu'on n'a pas de vapeur. On répand au moyen d'un arrosoir sur la surface du sol une solution de formaline (un gallon de formaline dans cinquante gallons d'eau) à raison d'un demi-gallon par pied carré. On recouvre les couches et on attend dix à quinze jours avant de les ensemercer, car les vapeurs de la formaline pourraient empêcher la graine de germer. Il est bon également de stériliser les cadres et les châssis avec de la formaline (1-50) pour empêcher les germes de maladie d'être portés à la couche. On peut le faire au moyen d'une brosse.

Toutes les couches doivent être bien aplaniées, le centre légèrement

ment soulevé et la surface finement ameublie avant l'ensemencement. La graine se sème mélangée avec du sable ou des cendres de bois, à raison de un septième d'once, ou une cuillerée à thé légèrement bombée, par cent pieds carrés de couche, suivant la faculté germinative de la graine. Après avoir semé, on tasse avec un morceau de planche, puis on arrose copieusement la couche; il faut avoir soin d'éviter un excès d'eau, de peur que la graine ne se rassemble en tas. On recouvre avec des journaux pendant quelques jours pour conserver l'humidité et on évite ainsi le danger de la brûlure dans la première période de la germination.

Nous fournirons, sur demande, aux planteurs des bulletins où ils trouveront des renseignements complets sur la façon de stériliser et de préparer les couches jusqu'au moment de la transplantation.

R. J. Haslam,
Ferme exp. centrale, Ottawa.

LA TAILLE DES ARBRES FRUITIERS

(Notes des fermes expérimentales)

La taille des arbres fruitiers peut être effectuée en hiver, pendant les belles journées, pour qu'elle soit terminée au commencement du printemps. Les arboriculteurs inexpérimentés craignent souvent de se servir du sécateur pendant l'hiver; qu'ils n'aient aucune crainte à ce sujet et qu'ils se mettent au travail dès que leurs arbres sont tout à fait dormants.

La taille est surtout une question de bon jugement, et il est assez difficile de dire au juste en quelques mots ce que l'on doit faire. Dans le verger en rapport, qui présente généralement le plus de problème, on se règle principalement sur la végétation. J'ai devant moi en ce moment du bois de multiplication envoyé par un arboriculteur qui se compose de rameaux n'ayant qu'un pouce de longueur. Cet arbre a assurément grandement besoin d'être étêté si l'on veut qu'il continue à porter des fruits. Un arbre en plein rapport devrait produire tous les ans une végétation bonne et épaisse d'au moins six pouces de longueur, sur une grande partie de sa surface. S'il ne le fait pas, c'est un signe qu'il a besoin d'être stimulé par l'étêtage et par les engrais chimiques.

Je vois de ma fenêtre, par contre, plusieurs arbres qui ont fait une végétation un peu trop vigoureuse l'année dernière et qui demandent à être éclaircis; il faudra sans doute enlever la moitié du nouveau bois et rabattre un peu de la pousse la plus longue pour tenir l'arbre dans de bonnes limites.

Il faut faire un peu de taille à peu près tous les ans. Un arbre taillé fortement cette saison exigera encore un peu d'attention la saison suivante, mais l'arboriculteur qui surveille bien ses arbres tous les ans n'aura jamais besoin de les tailler si rigoureusement que la production des fruits en sera arrêtée. L'essentiel est de toujours se souvenir de ce pourquoi l'on taille; on taille pour prévenir un excès de développement des arbres, pour que la lumière puisse y pénétrer et pour que de nouveaux rameaux à fruits puissent se développer. L'arboriculteur qui sait ces choses et qui a un bon jugement ne commettra jamais de graves erreurs.

Il n'en est pas de même du jeu-

Suite à la page 7

ETABLIE EN 1912



FABRIQUE DE ST-DENIS

FABRIQUE DE ST-HYACINTHE

DEMANDEZ A VOTRE FOURNISSEUR NOS COMPLETS ET PARDESSUS POUR HOMMES ET GARÇONS

MODS NOUVELLES — QUALITE SUPERIEURE — PRIX POPULAIRES

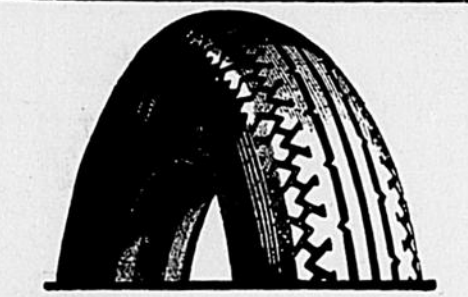


NOTRE MARQUE DE COMMERCE est une garantie de



LONGUE DUREE
ELEGANCE
CONFORT

L. E. GARRON & COMPAGNIE
FABRICANTS DE VETEMENTS ST-HYACINTHE, Que.



Firestone

SERVICE DE PNEUS

FIRE STONE et DUNLOP,


Réparations Faites avec Soins.

GAZOLINE, HUILE, CHAINES.

Pneus de bicyclette 28 x 1 1/2 : \$1.25 et \$1.50—oord : \$2.25
Chambre à Air : .75—épaisse : \$1.25

ALP. GREGOIRE

Coin Concorde et Cascades, Tél. 392 J. ST-HYACINTHE, P.Q.



DEMONSTRATION DU CHASSIS du PLUS GROS et MEILLEUR CHEVROLET AVEC VUES CINEMATOGRAPHIQUES

au No. 110 rue St-Antoine
SAMEDI, 21 AVRIL, 1928,
à 8 heures P.M.

Venez à cette instructive démonstration et vous découvrirez les qualités qui font la supériorité du plus Gros et Meilleur Chevrolet. Un expert des usines de la General Motors vous donnera toutes les explications concernant les caractéristiques mécaniques modernes de cette extraordinaire voiture.

Dans toute l'histoire de l'automobile . . . durant les treize années de progrès incessants du Chevrolet . . . il n'a jamais existé une voiture à bas prix plus moderne, plus belle et plus luxueuse que le plus Gros et Meilleur Chevrolet. Cette démonstration, à la fois intéressante et instructive, vous en fournira les raisons.

Venez . . . que vous ayez l'intention d'acheter un auto ou non.

Tout le Monde est Bienvenu—Admission Gratuite

Guyon et Brodeur
...Agents Distributeurs...
110 St-Antoine - St-Hyacinthe, Qué.

C1028-BF

"LE CLAIRON"

Journal Hebdomadaire publié à St-Hyacinthe tous les vendredis au No 173 rue Girouard, par L'imprimerie Yamaska

ABONNEMENT
A St-Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis, par année \$2.50
Ailleurs au Canada 1.00
3 cents le numéro.

En vente chez MM. St-Jean & Frères et H. Barré, marchands de journaux.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Changement complet d'horaire MONTREAL-TORONTO

Service de trains quittant Montréal à 10 hres a.m., 7 hres 30 a.m. et 11 hres a.m. tous les jours, aussi à midi trente, sauf le dimanche, et 10 hres p.m. sauf le samedi.

Voitures de première classe et wagons-salons aux trains du jour; voitures de première et wagons-lits aux trains de nuit.

MONTREAL - DETROIT - CHICAGO

Service de trains quittant Montréal à 10 hres a.m. et 11 hres p.m., tous les jours et midi et trente, sauf le dimanche.

Voitures de première classe et wagons-lits directs pour Chicago et voitures de première ainsi que wagons-salons pour Détroit, au train de 10 hres a.m. Voitures de première et wagons-lits directs pour Chicago aux trains de midi et trente et de 11 hres p.m., pour Buffalo, Détroit et Chicago.

MONTREAL NORTH BAY WINNIPEG SASKATOON EDMONTON VANCOUVER

Le "Continental Limited" train tout d'acier, quitte Montréal à 10 hres 15 tous les soirs, pour Ottawa, North Bay, Cochrane, Winnipeg, Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton et Vancouver.

Ce train comporte, entre Montréal et Vancouver, des wagons-lits modèles et touristes ainsi que wagon-observatoire à compartiments, muni d'un radio et d'une bibliothèque.

Pour plus amples renseignements, réserves de places, etc., s'adresser à E.-O. Picard, 35 rue Laframboise, Tel. Bell 354; ou à J.P. Lazure chef de gare.

PACIFIQUE CANADIEN

ACHETEZ

VOS

BILLETS

CHEZ

J. E. MORIN

Agent - Téléphone 70

23 1/2 Rue Laframboise P. S. — Privilège de voyager par Canadien National jusqu'à Montréal et prendre le Pacifique Canadien ensuite.

Sur demande M. Morin accompagnera les passagers à Montréal et s'occupera des transferts, etc.

La Corporation d'Obligations Ltée

OBLIGATIONS — ET — ASSURANCES

120 rue St-Jacques Tél Main 8476 suite 311

MONTREAL

Caston Nolin, gérant du dépt. d'obligations
J.O.-F. Duquet, gérant du dépt. d'assurances

INFORMATIONS GENERALES

COOPERATION DES AGENTS DU CANADIEN NATIONAL

Bien que le service de Colonisation du Canadien National ne se considère pas du tout comme une agence matrimoniale il ne recule pas lorsque l'occasion s'en présente de prendre la responsabilité de nouer les deux noeuds de l'hymen, témoin le petit roman qui vient de se dérouler à Winnipeg avec la coopération des agents de ce service :

"Josef Tschigerl et Maria Kern immigrèrent séparément d'Allemagne au Canada il y a quelques jours, mais ils se rencontrèrent sur le Celtic de la ligne White Star et ils étaient amis lorsque le navire enra dans le port d'Halifax. Ils étaient déjà tristes à l'idée d'avoir à se séparer prochainement, à l'arrivée, et lorsque le train spécial d'immigrants qui les transportait arriva à Winnipeg ce fut presque du désespoir. C'est alors que les agents du bureau de colonisation du Canadien National eurent pouvoir intervenir discrètement. Une ferme s'offrait à Maidstone, Sask., avec toutes sortes d'avantages pour un jeune couple marié. Ces braves agents en parlèrent aux deux jeunes gens. Josef sourit, Maria rougit, puis tous deux allèrent faire ensemble un tour des boutiques. Quelques heures plus tard le R. P. Joseph Reidinger concluait heureusement ce petit roman et le jeune couple partait pour Maidstone, en bénissant le Canada et les agents du grand réseau national."

UNE CONSTRUCTION GEANTE D'UN CHEMIN ERIGE EN CHINE.

Pékin. — L'un des exemples les plus frappants de la construction en masse est celle d'une route de 200 milles de longueur par 100,000 chinois sous la direction de M. O. J. Todd.

Le travail est devenu obligatoire et ce sont les gouverneurs du sud de la Chine qui remboursent les ouvriers pour ce travail que l'on oblige d'accomplir. Vu que toute la population doit profiter de cette construction, le salaire versé est minime.

LE CAOUTCHOUC

Paris. — L'histoire économique du caoutchouc a été particulièrement mouvementée dans ces dernières années. Depuis 1890 c'est-à-dire depuis l'invention du pneumatique, la consommation mondiale a passé de 50,000 à 550,000 tonnes, stimulée par le développement de l'industrie automobile ; la "cucillette", du caoutchouc sauvage, dans les forêts vierges de l'Amérique du Sud et de l'Afrique n'aurait jamais pu donner plus de 100,000 tonnes par an ; et c'est sous l'influence même de cette demande croissante que furent créées les premières plantations.

WORCESTER PRIS DANS LA MELASSE

Les pompiers, la police et les départements de la voirie eurent une curieuse expérience à Worcester lorsqu'un tonneau de melasse tomba d'un camion près des rues Shrewsbury et East-Central, se fendit en deux et libéra son fluide gluant. Sous peu, une multitude d'enfants étaient sur place et s'amusaient gaiement aux dépens des automobiles qui glissaient et collaient sur place.

La police arriva pour remettre de l'ordre dans la circulation. Plusieurs des agents furent pris dans la melasse. On avertit les pompiers, mais la melasse résistait à l'eau et il fut impossible de laver la rue. Voyant cela on eut recours au département de la voirie qui arriva avec plusieurs ton-

neaux de sable qu'ils distribuèrent sur la surface glissante et gluante. Ce fut la fin du plaisir des enfants et la reprise de la circulation après une bonne heure d'interruption.

SA VIE EST ASSUREE POUR \$6,500,000.00.

Philadelphie, Pa. — John C. Martin, Philadelphie, vice-président de la Curtis-Martin Newspapers Inc., est maintenant la personne la plus fortement assurée au monde, a-t-on appris à une réunion du Congrès des Assurances-vie des trois états.

Le total des assurances-vie de M. Martin a été porté à plus de \$6,500,000. Cette somme a été inscrite par 23 compagnies américaines et deux compagnies canadiennes. La plupart de ces polices sont de la catégorie ordinaire des assurances-vie payables à la mort.

Rodman Wanamaker, un marchand de Philadelphie et New-York, décédé il y a une semaine, était assuré pour une valeur de \$7,500,000. Son testament, lègue le principal de ses assurances en fiducie à ses enfants.

25 ANS PARMIS LES LEPREUX

Harar (Abyssinie, Afrique) — A Harar, les Sœurs de Calais, achevèrent en 1927, 25 années de service à l'asile des Lépreux, que le Vicaire apostolique du Gallas a maintenu en cette ville, pendant un quart de siècle. Harar possède une population de 50,000 habitants, et il y arrive de toutes

parts des miséreux que le Gouvernement place volontiers chez les missionnaires. La ville est l'un des deux centres importants de l'Abyssinie.

Un Capucin dévoué est pasteur à l'Asile, mais cependant, les ressources faisant défaut, le mieux qu'on puisse faire est déjà de maintenir cet asile qui vient en aide à un tiers environ de lépreux de la région.

DE LISBONNE A NEW-YORK DANS UN PETIT BATEAU DE 20 PIEDS

Lisbonne. — Le capitaine Franz Romer, jeune allemand de 29 ans, appartenant à la marine marchande, a quitté Lisbonne, sur un bateau de 20 pieds, couvert de toile et de caoutchouc pour New-York, qu'il espère gagner en 110 jours. Il emporte avec lui 590 livres de conserves et 55 gallons d'eau. Il compte dormir le jour et faire 37 milles à la rame chaque nuit.

EN FILANT 318 MILLES A L'HEURE EN AVION IL BAT SON PROPRE RECORD.

Venise. — Le major Mario de Bernardi, as italien, a établi un nouveau record mondial de vitesse en volant à l'allure de 513 kilomètres (318 milles .57) à l'heure. Il bat ainsi son propre record de 296 milles .94, établi il y a quelques mois. Il avait déjà remporté la coupe Schneider en 1926.

IL NE FAUT JAMAIS DESESPERER DU SORT

Pembroke. — Placé dans un orphelinat dès son bas âge, adopté à l'âge de six ans, rompu aux rudes travaux de la ferme, Charles Léonard, 21 ans, connaît maintenant les douceurs de l'aisance. Il hérite, avec sa soeur Marianne,

qu'il recherche, d'une somme de \$97,000 laissée par un oncle mort à Belfast, il y a deux ans. Charles Léonard est maintenant employé de M. Herman Scheuneman, demeurant à six milles de Pembroke, à Lockseley. Il achètera une ferme au Canada et sera propriétaire à son tour.

Pour Toux et Rhumes Persistants

Prenez le Baume Rhumal. C'est un remède très efficace. Ne contient aucun narcotique. En vente partout; 35c. la Bouteille. 7-26

LA TAILLE DES ARBRES FRUITIERS

Suite de la page 6

ne arbre qui offre un problème différent. Ici l'arboriculteur prépare l'arbre pour l'avenir, pour éviter les désordres qui pourraient se produire et empêcher la casse des branches. La meilleure forme peut-être que l'on puisse donner à l'arbre est une tige centrale modifiée, que l'on obtient en laissant la tige centrale originale pousser jusqu'à une hauteur de quatre à cinq pieds avec des branches latérales qui en rayonnent. Puis, au lieu de permettre à la tige centrale de pousser indéfiniment on la coupe à ce point et on permet aux cinq ou six branches qui en rayonnent de former la tête de l'arbre.

Pour tous autres renseignements sur la taille du pommier, consulter le bulletin No. 18 que l'on peut se procurer en s'adressant à la ferme expérimentale d'Ottawa, et sur celle du prunier, consulter le bulletin No. 45 de la même source.

M. B. Davis, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

Pendant la saison pluvieuse



Entre la saison froide et les premiers jours chauds,—il y a une époque indécise et dangereuse.—Les jours sont pluvieux et les nuits froides.—La grippe et le rhume vous guettent... Protégez-vous à la bonne vieille mode en prenant, au bon moment, un verre de la plus saine des boissons fortes, le

Gin Canadien Melchers Croix d'or



Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros: - 40 onces \$3.65

Moyens: 26 onces 2.55

Petits: - 10 onces 1.10

MELCHERS DISTILLERY CO., LIMITED

MONTREAL

La CONFIANCE est la base de toute Vente d'AUTO USAGÉ

La confiance dans le vendeur est une chose encore plus importante, pour l'achat d'un auto usagé que lorsqu'il s'agit d'une voiture neuve. C'est pour cette raison que vous devrez juger plus avantageux d'acheter d'un marchand dont la réputation d'honnêteté et d'intégrité est pour vous une garantie de satisfaction.

Le nom que nous nous sommes fait comme représentants de Chevrolet vous protège dans l'achat d'un auto usagé. Nous ne pouvons faire autrement que de vous vendre un bon véhicule à un prix raisonnable. Venez nous voir et examiner ce que nous avons, avant d'aller dépenser votre argent ailleurs.

CU-32897

GUYON & BRODEUR

---DISTRIBUTEURS---

110 rue St-Antoine, St-Hyacinthe, Qué.

AUTOS BONS USAGÉS

MAGASIN DE HAUTES NOUVEAUTES

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Etouffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures, Collets, Dentelles Sacoques, etc., il faut visiter le magasin BERGERON & SICOTTE.

Un immense assortiment d'Indiennes, Ducks, Mousselines, Organdis des couleurs les plus nouvelles ; aussi Cotonnades de toute sortes.

TAPIS ET PRELARDS.

Notre département de Tapis et de Prelards est reconnu comme étant le plus considérable en ville.

Nous attirons votre attention sur nos Tapis tout-laine de la marque "MAPLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité.

Tapis de foyers, Prelards jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux, Tapis lavables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

BERGERON & SICOTTE
ST-HYACINTHE



Il y a beaucoup de femmes qui le lendemain de leur mariage, sont veuves du mari qu'elles s'étaient imaginé.

Maurice Domney.

Dieu laisse l'illusion à la jeunes se pour lui donner le courage de vivre. Il la retire à la vieillesse pour lui donner le courage de mourir.

ETAT CIVIL

Suite de la 1ère page

Henri Dufour, fils de Joseph Dufour et de Corinne Traversy; avec Lucienne Brunelle, fille de Hormidas Brunelle et de Rosanna Leriche. — Avril 9 : Entre Roméo Reeves, fils de Léopold Reeves et de feu Sylvia Robidoux; avec Yvette Fournier, fille de Honoré Fournier et de Laura Bolduc. — Avril 9 : Entre Joseph Charles Henri Gagnon, fils de Adolphe Gagnon et de Denise Archambault; avec Irène Gervais, fille de Victor Gervais et de Georgianna Comeau. — Avril 10 : Entre Ernest Roy, fils de Charles Roy et de Phidie Dubé; avec Marie-Jeanne Goyette, fille de Napoléon Goyette, et de Alexandrine Laporte. — Avril 10 : Louis Philippe Pion, fils de Esdras Pion et de Marie Anne Papineau; avec Erida Fontaine, fille de Ephrem Fontaine et de feu Anna Lussier.

Sépultures. — Avril 9 : Adeline Bourassa, décédée à l'âge de 87 ans, veuve de François-Xavier Fontaine. — Avril 12 : Malvina Deschambault, décédée à l'âge de 48 ans, épouse de Louis Gaumont. — Avril 11 : Alexandrine Ledoux, décédée à l'âge de 42 ans, épouse de Joseph-Henri Lalumière.

LES DAMES DE "L'ASSOCIATION DE CHARITE".

Nous publions ci-dessous, la communication suivante que nous avons reçue d'une dame de charité de notre ville:

"Semez les bienfaits, il en germera une moisson d'heureux souvenirs". Conclusion charmante emportée de la fête tout intime des Dames de Charité, le 23 février, à l'occasion du centième anniversaire de cette association. Vivement intéressés par les réminiscences historiques rappelées, en cette soirée, par Madame Maurice Saint-Jacques, nous avons entrepris de faire, à sa suite, les cent pas en arrière dans le sillon creusé à travers le temps, par la charité de nos dames de Saint-Hyacinthe. Nous vous faisons part de nos découvertes car, il serait regrettable de laisser jaunir dans l'oubli une si belle page de nos oeuvres paroissiales.

La seigneurie de Saint-Hyacinthe n'avait vu s'abattre que ses premiers arbres et grouper ses premières maisonnettes quand Madame Dessaulles, épouse de l'honorable Jean Dessaulles, devenu en 1914 seigneur de Saint-Hyacinthe, jeta dans la terre de nos foyers chrétiens, la bienfaisante semence qui allait y prendre de si profondes racines.

Madame Dessaulles avait une de ces âmes assez grandes pour savoir se faire petite avec les humbles, se obliger sans les heurter; avec cette délicate sympathie qu'inspire seule la bonté du cœur. Les pauvres de la seigneurie étaient l'objet de sa constante préoccupation; elle les visitait, les soignait, leur dispensait et sa bourse et son temps sans que jamais la fatigue et les rebuts n'altérassent son zèle. Le nombre de ses protégés s'accroissant à mesure que se colonisait le petit village, il lui devenait difficile de pourvoir convenablement à leurs besoins. Elle songea à leur assurer des ressources en sollicitant, auprès des personnes aisées, la souscription d'un schilling par mois en faveur des pauvres. C'était en 1828. Madame Dessaulles fut bien secondée dans son charitable dessein; plusieurs dames se montrèrent heureuses de marcher sur les traces de la bienveillante seigneurie et formèrent, dès lors, un groupe appelé "Association de Charité", sous la présidence de la fondatrice.

Suite au prochain numéro.

Canada, Province de Québec, District de St-Hyacinthe. No. 697A
COUR SUPERIEURE
L'Honorable Séverin Létourneau, juge de la Cour du Banc du Roi, de la Province de Québec, de la cité de Westmount, Louis Emery Beaulieu, a-



MAGASINS Indépendants VICTORIA



Cet emblème est votre garantie de qualité, de service et de valeur.

Tous les magasins Victoria vendent les produits renommés Victoria

C'est, en un mot, un groupement d'épiciers indépendants et soucieux de progression, aux fins d'acheter leurs denrées en gros et en quantités importantes. Ils ajouteront désormais, à l'excellence de leur service et de leur marchandise, des prix avantageux que cette organisation moderne rend possible maintenant.

Les Magasins Indépendants Victoria ne sont ni sériés ni syndiqués. Votre épicier reste tout aussi indépendant que jadis. Il n'a de maîtres que ses clients. Il continue d'être le propriétaire et l'esprit dirigeant de son établissement. L'argent que vous y dépensez ne sort pas de la localité.

Mais il vous offre cet avantage qu'il ne pouvait, sans perte, vous offrir précédemment—des prix minima.

Il est toujours agréable de faire ses emplettes à l'épicerie indépendante de son quartier. Vous pouvez continuer, tout en économisant. Notez le nouveau traitement décoratif de sa devanture—vert et noir.

IL Y AURA SOUS PEU
UN MAGASIN INDEPENDANT VICTORIA
DANS VOS ENVIRONS

Coopération de la Maison

LAPORTE, MARTIN, LIMITEE

Canada, Province de Québec, District de Montréal. No. 5598.

COUR CIRCUIT, Montréal.
Dominion Paper Co., vs Jos. Bourgeois.

AVIS PUBLIC

Par encan public, par suite de saisie, il sera vendu par l'huissier sousigné, H. E. Benoit, à la place d'affaires du défendeur, No. 114 rue Cascades, en la cité de St-Hyacinthe, le 23ième jour d'avril 1928, à 10 hres de l'avant-midi, les biens meubles et autres articles du défendeur, consistant en poissons, Cash National, Balance Toledo, comptoir avec bassins, etc.

Le tout sera vendu et adjugé au plus haut offrant et dernier enchérisseur pour argent comptant.

Daté à St-Hyacinthe, 12 avril 1928.

H. E. Benoit, H. C. S.

Canada, Province de Québec, District de Montréal. No. 5598.

CIRCUIT COURT, Montréal.
Dominion Paper Co., vs Jos Bourgeois.

PUBLIC NOTICE

By public auction and after seizure, will be sold by the undersigned usher, Mr. H. E. Benoit, at No. 114 Cascades Street, in the city of St. Hyacinthe, on April 23rd, 1928, at ten o'clock in the forenoon, the defendant's moveables and other articles consisting in fishes, National Cash Register, Toledo Scale, Counter with basins, etc.

The whole will be sold and adjuged to the last and highest bidder for cash.

Dated in St. Hyacinthe, April 12th 1928.

H. E. Benoit, H. S. C.

vocat, Conseil du Roi, de la cité d'Ottremont; Gustave Marin, juge des Sessions de la Paix, de la cité de Montréal; Paul Mercier, avocat, Conseil du Roi, de la cité de Montréal, tous quatre du district de Montréal, ayant pratiqué ensemble leur profession d'avocats sous la raison sociale de "LE-TOURNEAU, BEAULIEU, MARIN & MERCIER", Demandeurs.

vs
JOSEPH REMILLARD, autrefois de Marieville, district de St-Hyacinthe, maintenant de lieux inconnus, Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.

St-Hyacinthe, 5 avril, 1928.
A. DELAGE, P. C. S.

LA DOULEUR!

La douleur disparaît devant le Liniment Minard

Si vous avez mal à la tête, frictionnez-vous le front au Minard coupé d'eau. Pour le mal de dents, lotionnez le visage au Minard et mettez, dans la cavité, un peu d'ouate saturée de Minard.

Soulagement rapide et assuré.

MINARD

TRIOMPHE DE LA DOULEUR

MENAGE A VENDRE
Un magnifique ménage est à vendre au No. 231, rue Girouard.

Cartes d'Affaires

Tél. 655

S. CAQUETTE

Entrepreneur - Maçon

Spécialité :
PLATRIER ET BRIQUETIER.
BRIQUE et ROCK-WALL A VENDRE.
Ouvrage garanti à prix modérés.
38 rue Concorde, - St-Hyacinthe.

Téléphone Bell 680

LOUIS BERNARD

Entrepreneur Général
MACON, PLATRIER et BRIQUETEUR
A l'entreprise ou à la journée.
Spécialité : Corniches et Ornaments
d'Églises. Travail au Stucco. — Ouvrage Garanti.
130, rue Laframboise St-Hyacinthe

MACHINE A SABLER

M'étant procuré une machine à sabler les planchers, j'invite cordialement les personnes qui auraient des travaux de ce genre à faire exécuter de me les confier. Assurant d'avance, une entière satisfaction.

E. A. GENDRON, 244 Cascades

PEINTURAGE ET VERNISSAGE

D'AUTOS ET DE VOITURES, Etc.
Je fais aussi la Peinture au DUCO
Travail de première classe à des prix défiant toute compétition.

Ouvrage garanti.

ARTHUR LEMIEUX
Tél. No 444w. 21 Rue Crevier.
Laprovidence.

Province de Québec,
District de Saint-Hyacinthe,
No. 695 A.

COUR SUPERIEURE

Dame Rose-Emma Forand, épouse de Archibald Martel, entrepreneur peintre, des cité et district de Saint-Hyacinthe, demanderesse, — vs — Le dit Archibald Martel, défendeur.
Une action en séparation de biens a été instituée le 19 mars 1928.
Saint-Hyacinthe, le 19 mars 1928.
Le procureur de la demanderesse,
VICTOR CHABOT.

Province of Quebec,
District of St. Hyacinthe,
No. 695 A.

SUPERIOR COURT

Dame Rose-Emma Forand, wife of Archibald Martel, contractor-painter, of City and District of St. Hyacinthe, Plaintiff, — vs. — The said Archibald Martel, Defendant.
An action in separation as to property has been instituted this 19th of March 1928.
St. Hyacinthe, this 19th of March 1928.

Attorney for Plaintiff,
VICTOR CHABOT.

24-31m—7-14-21a

AVIS

Avis est donné par les présentes que la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Commerce contre l'Incendie, constituée par la loi 7, Geo. V, Chapitre 90, ayant son siège social en la cité de St-Hyacinthe, district de St-Hyacinthe, a obtenu de l'Honorable Ministre des finances du Canada, une licence portant le No 1559 en date du 27 mars 1928, l'autorisant à commencer ses opérations d'assurance contre l'incendie dans la Province de Québec et de les poursuivre conformément à la loi des assurances.

Donné à St-Hyacinthe ce 5ième jour d'avril 1928.

T. A. ST-GERMAIN, Agent-Général.

6-13-20-27avril

HEINSTITCHING (Point d'ourlet)
Fait avec soin et promptitude. Ouvrage garanti. Attention spéciale pour commandes par maille.

Voyez notre démonstration de nouvelles machines à coudre électriques. Démonstrations offertes à domicile si désirées.

SINGER SEWING MACHINES Co.
61a St-François,
St-Hyacinthe.
23-30m—6-13a

A LOUER

2 Magasins au coin des rues Cascades et Concorde. La façade d'un de ces magasins donne sur la rue Cascades. Grandeur 14 x 35, bien fini, belle grande cave, à raison de \$25.00 par mois. La façade de l'autre magasin donne sur la rue Concorde. Grandeur 13 x 30 également bien fini avec grande cave, à raison de \$13.00 par mois.

Pour tous renseignements s'adresser à EUG. BENOIT, 90 Ste-Anne, St-Hyacinthe.

jno

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

UN DIVIDENDE d'un dollar (\$1.00) par ACTION ORDINAIRE SANS VALEUR AU PAIR DE LA SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED a été déclaré payable le 15 mai 1928 aux actionnaires enregistrés à la date du 30 avril 1928.
Par ordre du conseil d'administration,
L. C. HASKELL, Secrétaire

Montréal, 23 mars 1928.

Cartes Professionnelles

TEL. 336

DOCTEUR

L.-P. COUTURE

SPECIALISTE

Maladies des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE
191 rue Girouard, ST-HYACINTHE
Qué.

26f. 1927

DR J.H. RAINVILLE

Médecin-Vétérinaire

Inspecteur du gouvernement provincial du comté de St-Hyacinthe pour l'épreuve gratuite à la tuberculine.
27 rue Mondor ST-HYACINTHE.

Petites Annonces

A Vendre ou à Louer
UNE BATISSE en brique solide de 5 étages et soubassement, de 32 x 60 pieds, située dans le centre de la ville. Convenable pour manufacture, commerce de gros, réfrigérateur, etc. Elevateur électrique, chauffage à l'eau chaude, etc. A vendre ou à louer en tout ou en partie. S'adresser au bureau du Clairon. jno

A VENDRE
Poêle électrique "Westinghouse" à quatre ronds. Tout neuf. Vendra à sacrifice. S'adresser à 241 Cascades, Ville. j.n.o.

PROPRIETE A VENDRE

Comprenant 4 magasins; 6 logements, situés sur la rue St-François. Place du marché.
S'adresser à 41 rue Ste-Anne, Ville jno

AVEZ-VOUS BESOIN DE LOGEMENTS? — Ne louez pas sans avoir consulté la liste de mes logements. J'ai de très beaux logis à partir de \$11.00 à \$35.00. Quelques-uns de ces logements sont chauffés par le propriétaire ou par le locataire et cela comme vous le préférez. Veuillez passer à mon bureau et je vous remettrai liste des logements que j'ai en mains. J'ai aussi des maisons avec grands jardins, avec écuries et garages. En somme, j'ai certainement le logis dont vous avez besoin.
Eugène BENOIT, 90 Ste-Anne, St-Hyacinthe, Qué. jno

A LOUER

Au numéro 320 Girouard.
Un logis de 9 pièces, tout à fait moderne. L'un des plus beaux sites de la ville. S'adresser au "Clairon".

A VENDRE

Magnifique maison de 2 logements, avec jardin, garage, écurie, poulailler, à 22 rue St-Michel village La Providence. S'adresser à 22 rue St-Michel village La Providence.

ON DEMANDE

Des Opérateurs et des Opératrices d'expérience pour la confection d'habits; s'adresser entre 8 et 9 hrs a. m. L. E. CHARRON & Cie, St-Hyacinthe, P.Q.

A VENDRE

Ménage complet, neuf, convenable pour couple. Abandon pour cause de maladie. S'adresser à 26 1/2 Laframboise. lf

A VENDRE

2 Rugs Wilton, 1 glacière, 1 petite voiture sulky. S'adresser à 5 rue Després, Tél. 460. lf

MODISTE AMERICAINE

Confection de robes et manteaux. Ouvrage garanti, satisfaction assurée. Réparations de robes et manteaux achetés tout faits.

Mme CLEMENT BROUILLETTE,
181 Cascades St-Hyacinthe. lf

A LOUER

Magnifique logement comprenant six appartements. Adressez-vous à monsieur L. J. Scotte, 35 rue Mondor. lf

A LOUER

Beau logement de sept pièces, salle de bain avec eau chaude, maison seule. S'adresser au No. 78 rue St-Dominique. lf

GRANDE VENTE
DEMENAGEMENT

LE FASHIONABLE, Magasin de Hautes Nouveautés, se transportera, vers la fin d'avril, au No 74 rue Cascades, dans la bâtisse occupée par M. Gendreau.

D'ici ce déménagement, vous êtes invités à nous rendre visite tout en profitant des AUBAINES OFFERTES. KASHA Quadrillé de \$1.25 à 79cts

Nous offrons ce spécial pour deux jours seulement SAMEDI ET LUNDI.
BERGERON & AUBIN

82 Cascades, ST-HYACINTHE. Tél. 667
23-30m—6-13a